

GIRONDE MAG

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT

GIRONDE MAG N°121

JANVIER // FÉVRIER // MARS 2018

**PRÈS DE
CHEZ VOUS**

P.4

*Valoriser le rôle
de parent*



**TÊTES DE
GIRONDE**

P.24

*Thomas Boudat,
sportif millésimé*



PATRIMOINE

P.28

*Phares de
Gironde*



QUEL AVENIR POUR LE LOGEMENT SOCIAL ?

PAGES 13-17



ÉDITO



Embouteillages, bouchons, engorgement... Pour beaucoup de Girondines et de Girondins, ce sont chaque jour des dizaines de minutes de perdues dans les transports en commun, en voiture, matin et soir... La fin de l'année 2017 a donné lieu à beaucoup de débats à ce propos, une chose est sûre, il n'y a pas de miracle ou de réponse unique !

Pour améliorer la situation, plusieurs solutions se présentent à nous : amélioration des routes, covoiturage, parkings-relais, renforcement des fréquences en transports en commun et notamment du train, vélo, télétravail...

Il nous faudra aussi mieux répartir les emplois dans tout le Département : en périphérie de la Métropole, dans les territoires ruraux. Les villes d'équilibre comme par exemple Lesparre, Blaye, Coutras, Castillon, Créon, La Réole, Bazas, Langon, doivent être renforcées

pour retrouver leur rôle de centralité : commerces, services publics, habitat, bassin d'emploi...

La ville et la campagne sont complémentaires, ne les opposons pas ! Main d'œuvre, eau potable, matières premières : c'est bien la ruralité qui apporte à la ville ses ressources.

Chaque projet que nous lançons au Département vise à lutter contre les inégalités en Gironde, à soutenir celles et ceux qui en ont le plus besoin.

La Gironde est une terre d'équilibres, cultivons-les, ils sont l'avenir de notre département !

Je vous adresse, au nom de l'ensemble des élus et agents du Conseil départemental de la Gironde, une très bonne nouvelle année ! Que 2018 soit solidaire et généreuse !

Le Président du Conseil
départemental de la Gironde
Jean-Luc GLEYZE

SOMMAIRE



3 À 11

**PRÈS DE
CHEZ VOUS**



12 À 23

**FORCES
SOLIDAIRES**



24 À 31

À LA DÉCOUVERTE

PRÈS DE CHEZ VOUS

P.3 À 11

- LIBOURNAIS P.3
- MÉDOC P.4
- HAUTE-GIRONDE P.5
- BASSIN P.6
- HAUTS DE GARONNE P.7
- BORDEAUX P.8
- GRAVES P.9
- SUD-GIRONDE P.10
- PORTE DU MÉDOC P.11

FORCES SOLIDAIRES

P.12 À 23

- BUDGET 2018 P.12
- QUEL AVENIR POUR
LE LOGEMENT SOCIAL P.13

· L'EAU MET LA GIRONDE
AU DÉFI P.18

· PLAN HAUT MÉGA P.20

· INSERTION (S) :
L'ENJEU ALIMENTAIRE P.22

À LA DÉCOUVERTE

P.24 À 31

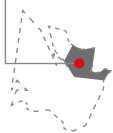
- TÊTES DE GIRONDE P.24
- HISTOIRE P.26
- PATRIMOINE P.28
- PRODUCTEURS DE GIRONDE
P.30

EXPRESSIONS POLITIQUES

P.32

AGENDA

P.34 À 35



DU CHANTIER ROUTIER À L'ESPACE PROTÉGÉ



La nécessaire déviation routière de Coutras, inaugurée en 2013, a entraîné la modification de zones humides et d'habitats qui abritent des espèces protégées. Le Département s'est alors engagé pour contribuer à rééquilibrer la biodiversité, se portant acquéreur des sites pour leur donner une nouvelle dimension. Récit.



Cistude Nature
cistude.org

Isle et Dronne
isleetdronne.fr

Fédération des associations de
pêche de la Gironde
peche33.com

+ d'info sur les espaces naturels
de Gironde sur gironde.fr/nature

Il s'agissait bien de contrecarrer les effets du chantier routier et de recréer l'écosystème. Le Département a alors acquis deux sites : les Bardes d'Abzac et la Gravière de Lauvirat à Coutras. Cette acquisition a permis la naissance d'un nouvel espace naturel sensible (ENS). La zone humide d'Abzac, tout d'abord, a fait l'objet d'aménagements conséquents. « Des mares ont été creusées afin d'augmenter le caractère humide de la zone, explique Mathieu Molières de l'association Cistude* Nature, installée au Haillan et à laquelle a été confié le plan de gestion. Une passe à anguille doit aider à la survie et au développement d'une espèce en danger critique d'extinction ». Le site peut désormais être conforté avec la plantation de haies, l'extension d'un pâturage bovin, l'entretien, le suivi et l'étude d'amphibiens telles les grenouilles ou les salamandres mais aussi des libellules et demoiselles ...

*Cistude d'Europe : tortue d'eau douce

+ ESPACES TOUT NEUFS À VISITER

Une opération plus récente a été engagée en 2016 sur la gravière de Lauvirat. Pour gérer cette zone humide de près de 4 hectares, le Département s'est entouré de trois structures associatives : Cistude Nature, la Fédération des associations de pêche de la Gironde et Isle et Dronne, association de réinsertion implantée à Porchères. « Nous avons complètement nettoyé le site avec l'éradication des espèces végétales invasives, la pose de clôtures et la mise en place de panneaux pour indiquer la nature du site (Espace Naturel Sensible) », détaille Jean-Philippe Burjade directeur d'Isle et Dronne. Cet hiver des mares seront creusées pour les amphibiens, un corridor aquatique aménagé entre le site et l'Isle.

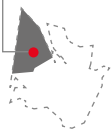
Pour réaliser ses expertises écologiques, Cistude Nature s'est appuyée sur l'expérience de la Fédération de pêche de la Gironde implantée à Beychac-et-Caillau. « Ces études ont permis notamment de déceler une petite population de cistudes d'Europe, rapporte Mathieu Molières. Leur site d'hivernation semble se trouver sur un plan d'eau situé en dehors de la propriété départementale et la zone de ponte a été identifiée au sein d'une prairie à proximité de cette propriété ». Fort de ce constat, le Département a acquis en 2017 l'ensemble de ces secteurs afin d'assurer la pérennité de la population des tortues d'eau. D'ici 2020, une fois les objectifs atteints,

l'ouverture au public permettra une découverte ludique de cet espace naturel, doté alors d'un ponton de pêche.

EN CHIFFRES

Déviation de Coutras :
projet global, investissement
près de 13 millions d'euros,
incluant 1 million destiné à la
préservation du milieu naturel





VALORISER LE RÔLE DE PARENT : LE COUP DE POUCE DE L'APPEM

Lutter contre l'isolement de certaines familles, accompagner les parents qui se posent des questions, c'est sur ces objectifs qu'est née l'Association pour la parentalité et l'enfance en Médoc (APPEM). Elle propose de nombreux rendez-vous aux parents de jeunes enfants ainsi qu'aux enfants scolarisés sur le territoire.

Depuis 2007, l'APPEM travaille sur le terrain de l'accompagnement des parents dans leur rôle éducatif. L'association agit en coopération avec la MDSI de Lesparre. Le Département, la CAF et la MSA la soutiennent financièrement. « *Il ne s'agit pas du tout de leur dire comment être parent mais de les conforter dans leur mission d'éducation, de leur redonner confiance et de les laisser s'exprimer et d'échanger avec d'autres parents* » explique sa présidente Myriam Mundo. L'objectif est aussi de retisser le lien parents-enfants. « *Nous confortons leurs propres compétences dans le respect de leur vécu et aussi de leur culture* ». L'APPEM propose ainsi chaque semaine des rendez-vous à Gaillan-en-Médoc, Grayan-et-l'Hôpital et mensuellement à Hourtin.

+ SANS JUGEMENT, SANS TABOU

« *Rares sont les structures offrant un échange sur la parentalité. Sans jugement, sans tabou, nous sommes écoutés*, rapporte Mélanie G., maman qui fréquente l'APPEM. *Mais c'est également un lieu de socialisation, pour les parents bien sûr qui peuvent par la suite se voir en dehors, mais également pour nos enfants. Là où les établissements d'accueil comme les crèches manquent cruellement en Nord-Médoc, l'enfant*



a des difficultés à rencontrer ses pairs ». Cet accueil gratuit, ouvert à tous, permet aux parents grâce aux animations proposées, jeux et goûters partagés, de se rassurer dans leur rôle éducatif et aux enfants de se préparer à l'entrée en crèche ou à l'école par exemple. L'APPEM est également très investie

auprès des enfants de 6 à 10 ans qu'elle reçoit deux fois par semaine à Lesparre pour un accompagnement à la scolarité ludique et original. C'est l'occasion pour l'enfant de prendre confiance en lui et de revisiter les apprentissages qu'il découvre avec son enseignant, par le biais de jeux et d'activités culturelles, en toute sérénité car sans objectif de résultat. Mais « *ce n'est ni l'école après l'école, ni du soutien scolaire, ni un accueil de loisirs. Ce n'est pas non plus l'occasion pour l'enfant de faire ses devoirs* » insistent ses animatrices Lydie Milleret et Ophélie Faucon. Originalité depuis 2016, l'accueil ne se fait plus dans les écoles Maurice Beaugency et Pierre & Marie Curie, mais dans une résidence pour personnes âgées. « *Les enfants y sont attendus chaque semaine et nous souhaitons encourager ces liens intergénérationnels si précieux* ». Parenthèse enchantée après l'école, temps de goûter, temps de partage, cette année les enfants qui participent à l'accompagnement à la scolarité découvriront aussi la musique et ses instruments à travers les temps, les cultures... Chaque année ce sont près de 60 familles soit 120 à 150 personnes qui rappellent l'utilité de l'APPEM en territoire médocain. Mais le non-renouvellement des contrats aidés fragilise l'association pourtant largement sollicitée.



Lieux de rencontres (0-6 ans) :

> Tous les jeudis à Gaillan-en-Médoc
> Le mercredi à Grayan-et-l'Hôpital
> Le 1^{er} mardi de chaque mois à Hourtin.

Accompagnement à la scolarité (6-10 ans) : lundi et mardi 16h-17h30 à Lesparre

9 NOVEMBRE. Inauguration des nouveaux locaux de l'EHPAD-Foyer occupationnel et d'hébergement de Bossège à Saint-Laurent-Médoc. Dans sa volonté d'innovation sociale, le Département accompagne l'expérimentation du foyer qui accueille sur un même site des parents âgés et leurs enfants handicapés. Il apporte à la construction de l'EHPAD-Bossège un financement de 5,8 millions d'euros.

HAUTE GIRONDE

ACCUEIL D'URGENCE : UNE RÉUSSITE PARTENARIALE

Comment mettre en sécurité des personnes âgées dépendantes lorsque leur conjoint ou conjointe est victime d'un accident ou temporairement empêché ? Loin des dysfonctionnements vécus sur le territoire il y a quelques années, un dispositif innovant est né : l'accueil d'urgence médico-social.



EHPAD³ Le Mont des Landes
8, Avenue Maurice Lacoste
33920 SAINT SAVIN
05 57 94 05 05

EHPAD³ La Chênaie
6, avenue André Lafon
33820 SAINT-CIERS-SUR-
GIRONDE
05 57 32 99 32

Toute l'info Grand âge sur
gironde.fr/personnesagees

Auparavant une personne âgée seule et/ou en situation de précarité, confrontée à un événement soudain (hospitalisation de conjoint aidant, tempête...) ne permettant pas de la maintenir chez elle, pouvait se retrouver aux urgences faute de situation adaptée alors que son état ne nécessitait pas de prise en charge médicale.

« L'idée a germé de construire une procédure d'accueil d'urgence, parmi les partenaires du territoire de Haute Gironde déjà habitués à travailler ensemble explique Gilles Fournier, directeur de l'EHPAD Le Mont des Landes à Saint-Savin. Il existe toujours un lit de libre dans un EHPAD qu'il soit privé, public ou associatif ! »

La MAIA, l'AMSADHG¹ et les EHPAD² ont donc décidé de se réunir pour développer cet accueil d'urgence et mutualiser leurs ressources, soutenus par le Département et l'ARS³. La convention valorise l'innovation sociale de ce type d'accueil qui repose sur l'implication de partenaires hospitaliers, publics, associatifs, privés, où la seule préoccupation est de répondre à la demande d'une personne âgée quels que soient sa situation personnelle et ses ressources financières.

En ce sens, Gilles Fournier souligne : « Nous nous sommes tous engagés à pratiquer un tarif unique,

correspondant au tarif journalier de l'Aide sociale départementale en vigueur afin de rendre cet accueil accessible à tous et équitable ».

+ DES SÉJOURS À DURÉE DÉTERMINÉE

Ce dispositif nécessite le cumul obligatoire des quatre critères : l'âge, le lieu, la santé et l'urgence médico-sociale. Exclusivement formulées par des professionnels, « ces demandes insiste Gilles Fournier, sont bien un hébergement d'urgence, faisant l'objet d'un contrat de séjour à durée déterminée ».

Dès l'admission, tous se mobilisent pour trouver une solution de sortie pérenne. Dans ce même objectif d'accessibilité financière et de solution de proximité, le Département prévoit la possibilité, pour les établissements qui ne le sont pas, d'être habilités à l'aide sociale et d'accueillir ainsi des résidents avec peu de ressources.

Les résultats sont très positifs au niveau des équipes soignantes. « Cela renvoie aux fondamentaux de la profession de soignants et renforce la cohésion des équipes ». Preuve supplémentaire d'une action qui porte ses fruits, l'intérêt porté par d'autres territoires tels que le Bassin d'Arcachon, le Libournais ou les territoires sud et est de la Charente Maritime (17) et le sud de la Vienne (86).

EN CHIFFRES

• 5 situations d'urgence en 2015 (période d'expérimentation), 12 en 2016 et 6 situations d'urgence enregistrées au 30 octobre 2017.

• 8 EHPAD partenaires du dispositif

1- AMSADHG : Association de Maintien et de Soins à Domicile en Haute Gironde.

2- EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

3- ARS : Agence Régionale de Santé.



13 OCTOBRE. Le Département conforte son soutien à l'équipement et à l'aménagement des écoles dans les communes du Nord-Gironde. 683 300 € sont ainsi alloués pour les équipements numériques, l'acquisition de mobilier et différents travaux. Gauriaguet, Peujard, Saint-Christoly-de-Blaye et Saint-Genès-de-Fronsac sont particulièrement concernées.



ANDERNOS-LES-BAINS
GUJAN-MESTRAS
LANDES DES GRAVES (OUEST)
LA-TESTE-DE-BUCH

LE BASSIN

LA TESTE : LE PORT AUX 66 BATEAUX

Le Département a soutenu un ambitieux projet d'aménagement du port de La-Teste-de-Buch et de ses accès. L'inauguration a eu lieu en septembre dernier. De la façade portuaire aux accès, le site a fait peau neuve.

Dévolu à l'amarrage des bateaux traditionnels - pinasses, plates en bois et bacs à voile - le nouveau ponton flottant permet de rassembler en un lieu unique les joyaux typiques du Bassin. Long de 226 mètres, il accueille 66 bateaux... Des embarcations désormais mises en valeur par cette réalisation. « Ces aménagements permettent d'offrir une jolie vitrine aux visiteurs, pointe Jean Touzeau, président du Syndicat mixte des ports et vice-président du conseil départemental, mais ils améliorent également l'accessibilité aux navires. C'est un gain en confort et en sécurité pour les conservateurs du patrimoine naval local ». Cette réhabilitation a ainsi fait l'objet d'échanges avec les professionnels tout au long du projet.

+ ÉCONOMIE D'ÉNERGIE ET FLUIDITÉ DU TRAFIC

Très ouverte sur la ville, la façade portuaire de La-Teste-de-Buch a amélioré son image. Le ponton est accessible par deux passerelles mobiles ancrées en tête du perré. Elles ont été positionnées sur l'esplanade piétonne en cours d'aménagement par la mairie. Par ailleurs un éclairage public innovant baptisé *Lumiroute* participe à cet embellissement. Associant des LED à un revêtement de chaussée clair, il est à la fois économe en énergie et apporte une ambiance douce et naturelle au site. Dans la continuité, l'accès routier au port, qui draine un trafic très intense de 13 000 véhicules par jour en moyenne a également été aménagé. Pour plus de souplesse, les deux

carrefours à feux tricolores ont été supprimés et deux giratoires ont été créés sur la départementale 650, ce qui permet de répartir les priorités et de gagner en fluidité. Dans ce secteur stratégique, les collectivités ont donc travaillé main dans la main afin de préserver l'authenticité du site tout en l'adaptant à l'évolution de l'activité.

EN CHIFFRES

+ 504 173 euros, c'est le montant financé par le Département pour l'aménagement des pontons flottants.

+ 531 536 euros, c'est le montant financé par le Département pour la reprise des chaussées et l'éclairage.



13 OCTOBRE. Le Département confirme son soutien aux communes du littoral qui procèdent à un nettoyage manuel de leurs plages. Cet accompagnement s'est élevé à plus de 125 000 € pour le Bassin, l'an dernier.

À L'ATELIER RESTAURANT, DES JEUNES DÉCOUVRENT L'ART CULINAIRE

L'Atelier Restaurant accueille dans ses murs l'exposition de la plasticienne culinaire Enora Lalet, qui a conçu les œuvres présentes, photographiées par Julie Bruhier.

Le restaurant d'application* géré par l'Association Laïque du Prado depuis 2012 à Cenon permet à des jeunes de 15 à 21 ans, accompagnés par une équipe éducative et technique, de s'exercer aux métiers de la cuisine et du service dans un environnement bienveillant et protecteur. Une activité qui est conduite dans le cadre d'un Service éducatif polyvalent d'activité de jour (SEPAJ). Le SEPAJ est une Maison d'Enfants à caractère Social (MECS) liée à la politique de protection de l'enfance du Département. Enora Lalet a travaillé en collaboration étroite avec l'équipe éducative du SEPAJ pour réaliser cette exposition pleine d'originalité où les adolescentes apparaissent avec des coiffes recouvertes de pompons, d'œufs vidés peints et collés, de franges issues du vert des poireaux, d'épluchures de bananes découpées ou derrière un masque d'artichauts, en épluchures de carottes ou de concombres tissées.

+ FAIRE RESSORTIR LES COMPÉTENCES

« Les jeunes ont à la fois posé mais aussi participé à la conception des œuvres. Enora Lalet a réalisé huit tableaux qui ont été photographiés par Julie Bruhier » explique Frédéric Masrevery, directeur du SEPAJ. « L'idée de départ était de pouvoir utiliser certaines parties délaissées de légumes ou de fruits pour en faire des œuvres d'art. Je ne souhaitais pas que les œuvres soient éphémères mais qu'elles perdurent dans le temps. Cette exposition a aussi généré beaucoup de curiosité. » Pour Hélène Caron, éducatrice technique à l'atelier d'application, « ce projet artistique valorise les jeunes qui y ont participé. Cela leur permet aussi d'apprendre à communiquer avec les clients et d'adopter un langage adapté. On travaille avant tout sur l'estime de soi. Ce projet



a fait ressortir les compétences des jeunes. » Pour vous faire une idée, n'hésitez pas à venir déjeuner dans ce restaurant ouvert à l'art et à l'échange... Précisons que les œuvres d'Enora Lalet, réalisées avec l'équipe du SEPAJ, illustrent la carte de vœux du Département pour l'année 2018.

* Un restaurant d'application, ou restaurant pédagogique permet aux apprentis et aux étudiants de mettre en pratique leur formation. Ouvert pendant la période scolaire, il accueille le public sur réservation.

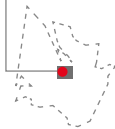


L'Atelier Restaurant, du lundi au vendredi de 12h à 13h30, 70-72 avenue Jean Jaurès 33150 Cenon, 05 56 72 53 90



13 OCTOBRE. Les élus confirment leur soutien aux équipements sportifs du canton de Créon, dans le cadre du pacte territorial des Hauts de Garonne. La CDC de l'Entre-deux-Mers bénéficie de 186 000 € pour le terrain sportif de Cénac, la création de plateaux sportifs de Cursan, la restructuration du foyer rural de Salleboeuf et l'aménagement de locaux à Tresses.

BORDEAUX



MAISONS DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'INSERTION : OPÉRATION PORTES OUVERTES !

Prenez date ! Au mois de mars, les 9 Maisons de la solidarité et de l'insertion de Bordeaux organisent une journée portes ouvertes, l'occasion de faire mieux connaître leurs métiers, qui s'inscrivent dans le droit fil des missions de solidarité du Département.



Pour vivre pleinement la journée portes ouvertes du mois de mars, retrouvez la MDSI de Bordeaux la plus proche de chez vous sur gironde.fr/mdsi-bordeaux

spécialisés, assistants de service social, secrétaires médico-sociales, médecins, puéricultrices, sages-femmes, psychologues, infirmiers, travailleurs sociaux chargés d'insertion, conseillers en économie sociale familiale et conseillers conjugaux sont là pour les aider.

+ INFORMER, ÉCOUTER, ORIENTER

Si la Protection maternelle et infantile (PMI) tient une place primordiale dans ces maisons, les questions liées au logement, à l'insertion professionnelle sont parmi les premiers sujets de préoccupation des usagers des MDSI. Les professionnels

des MDSI sont polyvalents. « Notre rôle est d'informer et soutenir les personnes sur leurs droits, d'écouter, et d'orienter vers d'autres structures si nécessaire », explique Mireille Félix, responsable de la MDSI Saint-Jean. Être au plus près des habitants est d'ailleurs un des objectifs premiers des 36 MDSI du territoire girondin regroupées au sein des 9 Pôles territoriaux de solidarité (PTS). Et c'est pour se faire mieux connaître que les MDSI de Bordeaux organiseront en mars prochain une journée portes ouvertes. Mireille Félix participe avec le groupe communication du PTS de Bordeaux à l'organisation de l'événement : « Nous voulons proposer un moment convivial pour promouvoir la solidarité et expliquer notre travail ». Rendez-vous est pris...

Ce matin de novembre, David est venu accompagner sa fille Elise, 16 ans, à la Maison de la solidarité et de l'insertion (MDSI) de Bordeaux Saint-Jean. Elise est suivie dans le cadre d'une mesure éducative, à la demande de sa mère, suite à des problèmes de comportement. Elle doit rencontrer l'éducatrice qui l'accompagne depuis 18 mois. « L'éducatrice l'aide à établir de meilleurs rapports avec son entourage. Elise peut l'appeler lorsqu'elle a une difficulté », explique David. À côté de David et Elise, dans la salle d'attente, Julia sert d'interprète à deux jeunes femmes bulgares. « Elles sont arrivées il y a quinze jours et ont besoin d'être accompagnées pour demander des papiers, trouver un travail, un logement », explique Julia. Chaque jour, à la MDSI de Bordeaux Saint-Jean, comme dans les autres Maisons de la solidarité et de l'insertion du Département, des habitants du quartier viennent avec leurs difficultés et leurs questions. Éducateurs



MDSI Bordeaux Saint-Jean
15, rue Belle Étoile 33800 Bordeaux
05 56 92 27 92
gironde.fr/mdsi-bordeaux



13 OCTOBRE. Pour soutenir les personnes les plus exclues, les élus du Département renforcent à hauteur de 83 900 €, leur contribution aux structures qui permettent en particulier aux bénéficiaires du RSA d'avoir un accompagnement socioprofessionnel, de pouvoir faire garder leurs enfants ou de bénéficier d'une formation.

ADIE : DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR L'EMPLOI

En 2017, l'association *Adie a permis la création d'environ 200 emplois chaque mois en Nouvelle-Aquitaine. Depuis sa création en 1989, elle a contribué à la création de 143 000 nouvelles entreprises en France. L'antenne *Adie* de Talence contribue à ce mouvement.**

L'*Adie*, créateur d'activité depuis 1989... Reconnue d'utilité publique, l'association *Adie* œuvre pour le retour à l'emploi de milliers de personnes en France et en Europe grâce aux financements par microcrédits. Sa mission principale : l'insertion professionnelle par la création d'activité. Le principe est simple : les porteurs de projets s'adressent à l'*Adie* et reçoivent l'écoute et l'aide d'un conseiller spécialisé. Interface entre les banques et les entrepreneurs, l'*Adie* met alors en place des microcrédits jusqu'à 10 000 euros pour le démarrage ou le développement de l'activité. Le suivi du porteur de projet est ensuite assuré par le conseiller *Adie* et des bénévoles. La priorité est de venir en aide aux personnes en situation précaire souhaitant retrouver un emploi, le plus souvent par la création d'une micro-entreprise. Et ça marche ! En Gironde, l'*Adie* a octroyé plus de 5 000 microcrédits depuis 1993.

+ LA FORCE DES BÉNÉVOLES

Aujourd'hui en Gironde, et grâce au soutien financier du Département, l'*Adie* fonctionne avec une douzaine de salariés permanents et 50 bénévoles répartis entre les antennes de Talence, nouvellement ouverte, et Lormont. Ces derniers jouent un rôle crucial dans l'accompagnement des nouveaux entrepreneurs et permettent d'assurer la pérennité des activités créées : 84 % des entrepreneurs financés sont réinsérés. Des petites entreprises aidées qui se distinguent par leur originalité, citons entre autres exemples, en Gironde : Sophie, architecte d'intérieur à Talence ; Laurent, restaurateur à Andernos ; Laëtitia, dans le secteur du prêt-à-porter à Cadillac ou encore Adrian qui entretient des vélos électriques à Lormont. Le bénévolat s'inscrit dans la durée pour permettre à l'entrepreneur d'être suivi jusqu'à trois ans après le début de son activité. Le recrutement de nouveaux volontaires s'effectue toute l'année en contactant l'association, ou

via les journées portes-ouvertes annuelles du mois de septembre. En bref, si vous croyez en l'avenir du travail, devenez bénévoles ! Retrouvez aussi les équipes de l'association lors des prochains "Rendez-vous de l'*Adie*", du 5 au 9 février. Toutes les rencontres ici : rdv-adie.org



*Adie (Association pour le droit à l'initiative économique)
résidence Atrium
3, rue Châteaubriand - entrée A
33400 Talence.
Tél : 09 69 32 81 10
adie.org



13 OCTOBRE. Dans le cadre de sa politique de protection des espaces naturels sensibles, le Département attribue une subvention de 124 000 € à la commune de Villenave d'Ornon pour acquérir 126 200 m² de terrains situés dans la zone de préemption de la vallée de l'Eau Blanche.

VOUS
ÊTES
ICIENTRE-DEUX-MERS
LANDES DES GRAVES (Est)
RÉOLAIS-ET-BASTIDES
SUD GIRONDE

SUD GIRONDE

MÉDIATHÈQUE DE LA RÉOLE : LECTURE ET CULTURE À VOTRE PORTE !

Dans la Ville d'Art et d'Histoire, sous les voûtes du prieuré des Bénédictins, la médiathèque a ouvert ses portes le 1^{er} décembre. Grâce à la force d'un réseau intercommunal et de biblio.gironde, des milliers de documents s'offrent désormais à tous.

« Vulgariser la culture », c'est l'objectif de Fatiha Habaeil, responsable du réseau de lecture publique de la Communauté de communes du Réolais en Sud Gironde (CdC). Les médiathèques de La Réole et Gironde-sur-Dropt, têtes de ce réseau, jouent la complémentarité. L'une cible davantage le patrimoine et la jeunesse, l'autre la musique et le multimédia. Viennent ensuite les médiathèques de proximité Auros, Monségur, Loupiac de La Réole, Saint-Hilaire de la Noaille, Saint-Pierre d'Aurillac et les bibliothèques point-relais, Fontet, Noaillac, Savignac, Morizès, Mongauzy et Caudrot. « *Au temps du numérique, ces bibliothèques n'ont rien à voir avec celles du passé ; elles sont un lieu de vie et de rencontres pour s'instruire et se divertir* », renchérit Justine Charenton-Masset, responsable du site réolais.

+ LIVRES ET THÉÂTRE JAPONAIS...

Partager des outils est un bel exemple d'entente intercommunale. Avec une proximité entre les bibliothèques, la culture est à deux pas. Quel que soit son lieu de résidence, sur ou hors du territoire, l'inscription vaut pour l'ensemble du réseau. Via internet, on peut aussi réserver un ouvrage. Autre atout : la compétence et la polyvalence des dix salariés. « *Notre travail ne se limite pas à délivrer des ouvrages mais à offrir une aide globale : conseil, usage informatique... Il nous arrive même de donner des représentations de kamishibai, théâtre japonais ou de couvrir des livres scolaires* », explique Justine.



BÉNÉVOLE, ÇA VOUS DIT ?

Vous aimez la culture, le partage ?
Rejoignez le réseau de lecture publique.
lecture.publique@reolaisensudgironde.fr
mediatheques.reolaisensudgironde.fr

+ LES PAGES D'UNE NOUVELLE HISTOIRE

Il aura fallu dix ans pour conduire ce projet ambitieux porté par les élus du territoire. Fatiha conclut « *grâce aux aides du Département, de la Région, de la DRAC en soutien du budget de la CdC, nous écrivons les pages d'une nouvelle histoire avec un réseau valorisant la modernité, le partage et la proximité. Un grand merci également à biblio.gironde pour son soutien infaillible. Ensemble, nous sommes fiers de vulgariser la culture.* »

LIRE ÉLIRE, FÊTE SES DIX ANS !



Voilà une décennie que biblio.gironde invite les jeunes lecteurs à voter pour leur livre préféré par le biais de Lire Élire. Chaque année, 2 000 jeunes de 70 bibliothèques parmi les 240 du réseau partenaire biblio.gironde, échangent, débattent, confrontent leur jugement et se rendent aux urnes afin d'y déposer leur bulletin secret.

Une belle initiative qui incite à la lecture et récompense les participants par un chèque-lire de 10€, à dépenser dans les librairies. Nous souhaitons de longues décennies à Lire Élire !



biblio.gironde.fr



15 NOVEMBRE. La première pierre de la réhabilitation du collège Ausone, à Bazas, est posée. Ce vaste chantier va permettre la reconstruction de l'ensemble de l'établissement qui peut accueillir 700 élèves. Les travaux qui mobilisent 16 M€ devraient s'achever à l'automne 2018.

J'ADORE CE QUE VOUS FAITES...

À Eysines, les chemins d'Arnaud Poujol et de la maison de production théâtrale « J'adore ce que vous faites » se sont maintes fois croisés pour des projets artistiques singuliers et participatifs. Retour sur cette belle expérience...



Le bureau de production "J'adore ce que vous faites" est une structure de 3 personnes qui propose aux artistes de gérer à leur place tout le back office de leur spectacle : recherche de financements, coordination, communication, suivi budgétaire, etc. pour permettre aux auteurs de se concentrer sur leur cœur de métier.

jadorecequevousfaites.net

Arnaud Poujol et Dominique Helgorsky semblent poursuivre une discussion de longue haleine. Débutée autour du projet artistique « *Fils et filles de Caron* » créé en 2016, leur complicité déborde désormais sur tous les thèmes liés à l'autonomie, au libre choix et au projet de vie... Et pour cause : l'une est handicapée en fauteuil et l'autre metteur en scène. Ensemble, ils remontent le fil « *d'une véritable aventure artistique sans pleurnicheries* ». C'est à Eysines que tout commence. Arnaud Poujol y vit et au fil du temps, grâce à son travail d'auteur, fréquente les habitants, au point d'avoir envie d'en rencontrer d'autres ailleurs dans le département. Le metteur en scène a puisé sur son territoire la matière de

son très insolite *Orphée Aveugle*. « *Le texte a surgi à partir de rencontres avec un groupe de septuagénaires non-voyantes*, explique-t-il. *Et à partir de là, j'ai dû réviser pas mal de mes idées sur le handicap* ». Présentée au Théâtre Jean Vilar en 2012, cette pièce se déroulait dans une obscurité totale, afin que les spectateurs partagent la même fragilité que les cinq personnages. Ambitieux, le projet est alors soutenu par la maison de production théâtrale « *J'adore ce que vous faites* ». La structure a l'habitude du travail artistique participatif puisqu'en 2013 c'est elle aussi qui porte « *Ensemble c'est tout* », ce projet de collecte de la parole des Eysinais, restitué ensuite sous la forme d'un vide-grenier de la mémoire.

+ DÉAMBULATION PARTICIPATIVE

De ces expériences sont nées plusieurs autres pièces ancrées sur de nouveaux territoires. « *Fils et filles de Caron* », né en 2016, est portée par la même équipe et présentée au Rocher de Palmer, à Cenon. Il s'agit d'une déambulation dans les coulisses de la salle de spectacle, à la rencontre de huit personnes en situation de handicap. « *Pour nous, c'était un défi très positif*, explique Dominique Helgorsky. *Cela m'a poussée par ricochet à refaire des choses que je ne faisais plus, comme aller au cinéma, au théâtre, ou à des concerts* ». Désormais un nouveau projet est en cours avec l'hôpital de Cadillac.

1,51 MILLIARD D'EUROS POUR LES GIRONDINS ET LA GIRONDE

Dans un climat encore marqué par des incertitudes sur les relations entre l'État et les collectivités territoriales, la Gironde garde le cap. Tout en répondant à ses obligations liées aux solidarités humaines et territoriales, le Département entend ne pas baisser la garde sur le terrain des investissements sans augmenter le taux de l'impôt foncier bâti qu'il perçoit. Le budget 2018 est placé sous le signe d'un engagement réaffirmé et rigoureux.

POUR 100 € DE BUDGET

72€

SOLIDARITÉS
INDIVIDUELLES



13€

SERVICES
COLLECTIFS



15€

L'INVESTISSEMENT
AU PROFIT DE
L'ÉCONOMIE LOCALE



EN 2018, PAS
D'AUGMENTATION
DU TAUX DE L'IMPÔT
FONCIER BÂTI

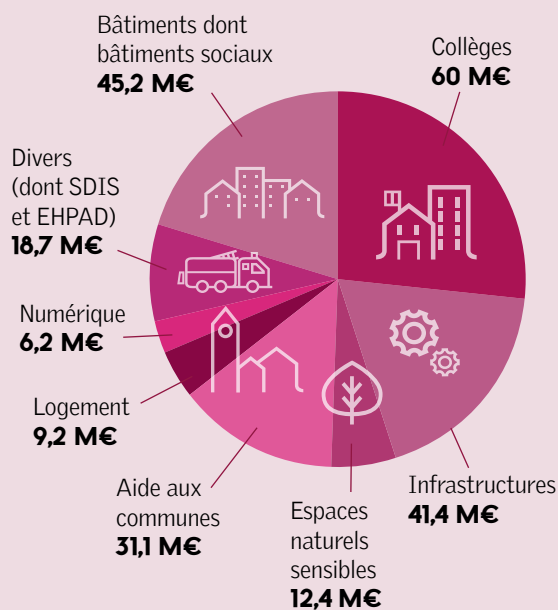
+ 0%



**POINT DE VUE DE
JEAN-MARIE DARMIAN**
vice-président chargé
des Finances et des
Fonds européens

« La Gironde accueille désormais 18 000 habitants de plus chaque année. Cet essor démographique doit être pris en compte quand le Département prépare son budget. Même si nous avons pu compter sur un essor marqué de l'immobilier et sur une pause relative dans l'effort que nous demande l'État pour contribuer à résorber le déficit de la Nation, nous devons prudence garder. Tout en favorisant les investissements dont la Gironde a besoin, nous avons le devoir de maîtriser notre endettement et de maintenir notre capacité d'épargne. Cette année, les Girondins, le mesurerons, nous consentons un très gros effort d'investissement en faveur des collèges et du numérique, pour que chacun, partout en Gironde ait accès à une éducation de qualité et à internet en haut débit... »

OÙ VONT LES 224,2 M€ D'INVESTISSEMENT ?



HABITAT

QUEL AVENIR POUR LE LOGEMENT SOCIAL ?

En septembre dernier, le gouvernement rendait publique sa stratégie logement. Coup de massue : il décidait une baisse significative des aides personnalisées au logement (APL), de l'ordre de 50 à 80 €, à la charge exclusive des bailleurs sociaux. Aux organismes HLM de se débrouiller pour opérer des diminutions de loyers équivalentes. Avec cette hausse de charges directes, c'est tout le secteur du logement social qui est mis en péril : sa gestion comme ses programmes de construction. Le 23 novembre, une table ronde a réuni autour du président Jean-Luc Gleyze, les représentants des bailleurs, des locataires et des usagers pour débattre d'une question cruciale pour un grand nombre de Girondins.

La décision du gouvernement de réduire les APL a provoqué une onde de choc en Gironde où, chaque année, 5 000 nouveaux logements sociaux sont agréés. Cette production représente 637 millions investis par les bailleurs sociaux dont, très directement, 473 millions d'euros de travaux. Sachant que notre département accueille 18 000 nouveaux habitants, chaque année, et que 70 % des Girondins peuvent prétendre à un habitat social (80 à 85 % en zone rurale), il est facile d'imaginer ce que peut représenter le coût d'arrêt d'un tel engagement. De fait, l'État conduit les organismes HLM à réduire de 85 % les fonds qu'ils consacrent à la construction neuve mais aussi à l'entretien et à la maintenance du parc social. En Gironde, ce sont annuellement 33 millions d'euros de perte, équivalant à la moitié des fonds propres investis par les bailleurs sociaux. Conséquence, ce sont 4 000 emplois directs et indirects qui sont menacés...

+ UNE QUESTION ESSENTIELLE



Lors de la table ronde organisée, le 23 novembre, à Bordeaux, le président Jean-Luc Gleyze n'a pas manqué de rappeler les enjeux que pose ce changement de braquet gouvernemental : « *Le logement correspond pour le Département à des missions fondamentales de solidarité. Cette question du logement est essentielle dans les parcours de vie. Ce qui a été décidé au niveau national touche directement les Girondins confrontés à l'accès à l'habitat, de plus en plus loin de leur lieu de travail à cause du coût. Le loyer représente une part majeure du budget des ménages. Les listes d'attente pour accéder à un logement sont déjà assez longues. Si les bailleurs sociaux devaient se désengager faute de moyens, la précarité s'emballerait, les personnes les plus fragiles seraient mises en grand danger, proies idéales pour les marchands de sommeil...* »





Invité à débattre, Jean Castaing, responsable du logement social à l'association Consommation Logement Cadre de Vie (CLCV), défendant les intérêts des locataires, n'a pas caché une vive colère :

« La diminution des loyers ne doit pas dissimuler aux locataires une

situation véritablement catastrophique. On manque cruellement de logements et l'empilage des lois successives a traité de façon caricaturale cette question. La baisse des APL, c'est le coup de grâce et la destruction annoncée de la mixité sociale. Nous risquons d'assister à une ghettoïsation d'un grand nombre de résidences où se regrouperont les plus précaires, des lieux de vie où les bailleurs sociaux ne pourront plus exercer correctement leurs missions d'entretien et de gestion ».



Sigrid Monnier, directrice générale de Gironde Habitat, office public départemental de l'habitat explique :

« Suivant l'évolution des ressources des ménages, la loi nous demande de

loger plus de ménages en difficulté. En quelques années, nos obligations

sont passées de 25% à 43% des familles qui emménagent. Au-delà

des ressources, la mixité est aussi une affaire de générations, de cultures, de modes de vie, de rapports au travail.

Nous continuerons à entretenir nos résidences et à développer l'offre mais les 9 millions d'euros en moins par an suite à la décision de l'État, nous contraignent à remodeler l'organisation et le schéma économique : c'est la certitude d'avoir à vendre plus de logements et à transformer l'accueil et le contact avec le public. Je ne voudrais pas que du logement pour tous, on nous emmène vers le logement réservé à ceux qui ne peuvent plus habiter ailleurs... »

+ UN AMORTISSEUR SOCIAL



Directeur de la Conférence HLM de la Gironde, fédérant les différents bailleurs et directeur de l'association régionale HLM (AROSHA), Emmanuel Hémous, enfonce le clou : « Il ne faut pas oublier que le logement

est un amortisseur social. Bien se loger ou se loger tout court, c'est une préoccupation permanente pour un grand nombre de gens, de familles. Il y a en Gironde, comme en Nouvelle-Aquitaine, un logement social mis ou remis en location pour quatre demandes enregistrées. Il est regrettable d'assister à des décisions qui répondent à des effets de communication de court terme et aux conséquences non maîtrisées, là où il faut imaginer des réponses sur la durée à une question qui est complexe. Tous les acteurs du territoire engagés autour du logement et en particulier du logement social, doivent être associés pour imaginer des solutions à cette situation ».



Nathalie Duviella, directrice et chef de projet précarité énergétique au CREAQ (Centre régional d'éco-énergétique d'Aquitaine) partage les inquiétudes des autres participants à la table ronde : « La précarité énergétique touche énormément

de ménages et il faut préciser que le parc locatif privé est en plus mauvais état que le parc public. Problèmes de chauffage, de renouvellement de l'air, mais aussi dans la construction même de certains bâtiments très techniques et trop étanches, ce sont des situations que nous rencontrons très souvent. La précarisation des locataires s'accompagne aussi de comportements à risque pour la santé ».

LES INÉGALITÉS SE CREUSENT

DE PLUS EN PLUS DE GENS PEUVENT PRÉTENDRE À UN LOGEMENT SOCIAL !



IL FAUT PRÉSERVER LA MIXITÉ !





+ FAIRE LE DOS ROND OU AGIR

Passé le constat, que faire ? La question a été posée aux participants à cette table ronde consacrée au logement social car un bras de fer durable avec l'État n'est guère envisageable. L'inertie ne semble pas non plus d'actualité. Donc ? **Jean Castaing (CLCV)** tranche net : « *Faire le dos rond, cela nous mènerait tout droit dans le mur. Il faut se battre avec nos moyens contre la seule logique financière. Le logement social a fini par acquérir une très bonne image. Les politiques ont la responsabilité de tout faire pour qu'il ne se dégrade pas* ».

Emmanuel Hémous (AROSHA) tempère : « *Nous pouvons nous interroger sur les priorités de l'État même si chacun comprend qu'il faut réduire les déficits publics. Il faut interroger l'aménagement du territoire et mettre en place de nouvelles politiques qui exigent une mise en lien des moyens des bailleurs...* »

Sigrid Monnier (Gironde Habitat), complète : « *Oui, nous sommes appelés à faire des choix et à mettre en commun des moyens avec l'objectif de lutter pour maintenir la qualité de service qui nous est reconnue* ». Un point de vue qui emporte aussi l'aval de **Nathalie Duviella (CREAC)** : « *Nous ne devons pas lâcher la main des plus fragiles au moment où ils ont besoin de nous. Agir contre la précarité énergétique et les mauvaises habitudes dans son logement, c'est s'appuyer sur une efficace complémentarité. Une conseillère médicale en aménagement intérieur peut faire*

beaucoup en une seule visite. Réapprendre à ouvrir ses fenêtres cinq minutes par jour, ce n'est pas non plus si anecdotique. Il faut retrouver ces gestes simples... » Du côté du Département, chacun l'aura compris, où priment les valeurs de solidarité humaine et territoriale, la pression est très forte comme l'explique **Jean-luc Gleyze** : « *Là comme ailleurs, nous devons faire face au désengagement de l'État. L'abandon des contrats aidés nous a contraints, pour éviter le pire, à compenser leur financement. Sur les 200 qui étaient immédiatement menacés, nous en avons financé 130. Quant au logement social, l'État ne s'est*

pas contenté d'annoncer de mauvaises nouvelles mais a rompu, là encore, ses engagements en cours. Il a diminué de 96 millions d'euros, cet été, les enveloppes du fonds national des aides à la pierre. Ce n'est que la mobilisation sans faille du Conseil départemental, associé à Bordeaux Métropole et aux bailleurs sociaux, qui a presque sauvé la programmation 2017. Le Département aura investi 24 millions d'euros, cette année, dans le logement social. Ce n'est pas neutre. Il n'est pas neutre non plus

que grâce à l'établissement public foncier, nous puissions accompagner les communes, les acteurs du territoire pour lutter contre la spéculation et œuvrer à l'essor local du logement. Mais pour combattre efficacement toutes les fractures sociales qui pourraient affecter nos territoires, il est grand temps de mettre en place une concertation engageant l'État. C'est à ce prix que peut se concevoir une politique du logement juste et ambitieuse ».



LOGEMENT SOCIAL

LES BAILLEURS EN ACTION

La baisse des aides personnalisées au logement (APL) et la pression qui s'ensuit sur les bailleurs sociaux, voilà qui risque de peser lourd sur les projets liés à l'habitat social. Le logement, avec des programmes ambitieux à travers toute la Gironde, contribue largement à l'aménagement équilibré du territoire. Autant de chantiers porteurs mais demain, qu'en sera-t-il ?

• À **Castelnau-de-Médoc**, Gironde Habitat a conduit le projet **Grand Terrefort** avec 16 logements. 6 semi-collectifs et 4 individuels au sein de la résidence « **Castelnéou** » et six habitats individuels dans la résidence « **Castel Novo** »



• À **Saint-Jean-d'Illac**, L'Abri Familial a construit 4 logements en prêt social, destiné à l'accession à la propriété. Ce type d'opération permet d'avoir un prix du mètre de carré à 2 000 €, soit des remboursements mensuels de l'ordre de 490 €.



+ LES 3^e JOURNÉES GIRONDINES DE L'HABITAT

Elles auront lieu les 14 et 15 mars 2018 de 9h à 17h, amphi Badinter et Hall de l'Immeuble Gironde.

Cette année, la thématique est « Désirs et Habitat » avec en grand Témoin Maryse Vaugarny des Ateliers d'écriture de la Maison Verte, le 14 mars au matin, après l'ouverture par le président, Jean-Luc Gleyze et la vice-présidente, Martine Jardiné.

L'après midi du 14 sera consacrée à des ateliers « Désirs et Habitat ».

Le 15 mars, 4 tables rondes se tiendront sur la prise en compte des Désirs d'Habitat avec les expérimentations, témoignages, réalisation girondines, françaises et au-delà.

Notons aussi dans le Hall de l'Immeuble Gironde l'exposition « Vaucouleurs, le quartier des rêves et des désirs » et du 5 au 16 mars, l'exposition d'EXTRA - BASIC SPACE conçue par Fanny Millard, espace de découverte de l'architecture par le livre-objet.

Pour recevoir une invitation : dgat-dhu@gironde.fr



• Gironde Habitat a conçu, à **La-Teste-de-Buch**, 40 logements sociaux mais aussi un foyer de jeunes travailleurs de 55 places et une micro-crèche de 10 places sur le site de l'hippodrome. Le projet associe la construction de 8 logements locatifs destinés aux jeunes à **Gujan-Mestras** réalisé par Clairsienne.



• La résidence **BEN** d'Aquitannis, à **Pessac**, rassemble 9 logements ossature bois, avec jardins partagés.

• À **Villeneuve-d'Ornon**, Clairsienne a construit la résidence **Walden** à bardage bois avec 73 logements locatifs dans un environnement privilégié.

AUJOURD'HUI...



• L'école **Saint-Romain-de-Blaye** a trouvé une nouvelle affectation car Gironde Habitat vient d'y lancer une opération ambitieuse baptisée Barbara. 9 logements collectifs et individuels y ont été rénovés ; 24 logements collectifs neufs y ont été construits.

• C'est au cœur de la Citadelle de **Blaye** que Gironde Habitat a lancé la rénovation de 9 anciens casernements de la rue Commandant-Merle pour réaliser 6 logements : 3 T1 et 3 T3 avec jardin à l'arrière.



• Au **Grand Parc**, 530 logements des immeubles Gounod, Haendel et Ingres, ont été modernisés en profondeur par Aquitanis, avec l'ajout de jardins d'hiver mais aussi la création de 8 maisons sur les toits.

• La résidence Niwaki à Ginko à **Bordeaux-Lac**, réunit 90 logements dont 50 en accession sociale à la propriété. L'opération de vente d'Axanis a été rendue possible grâce à Aquitanis.

• La résidence Florestine de Gironde Habitat au **Grand Parc** réunit 49 logements, équipés d'un système de chauffage innovant (système Q-RAD, voir *Gironde Mag* N°113).



• Gironde Habitat a conduit à **Libourne**, une très belle opération. La Résidence Clémenceau réunit 9 logements locatifs, au cœur du bâti ancien avec le souci d'offrir aux locataires des prestations optimales.



• Clairsienne a conçu, à **Salleboeuf**, la nouvelle résidence Les Terres douces. Cette opération a permis de proposer 25 maisons à la location.

• La résidence Les Folies, dans le quartier du Bois Fleuri, réunit, à **Lormont**, 24 logements avec ateliers à destination des artistes. Axanis a vendu les logements à Aquitanis.



• À **Bernos-Beaulac**, la résidence La Fonderie a redonné vie à un ancien bâtiment. Gironde Habitat, en étroite collaboration avec la commune, a donné naissance à 6 logements : un T2, deux T3 et deux T4.



POINT DE VUE DE MARTINE JARDINÉ,
Vice-présidente chargée de l'habitat, logement et développement social

« C'est un coup d'arrêt brutal à la production de logements qu'inflige l'Etat aux bailleurs, aux acteurs du logement social, et bien sûr au Département. Prendre une telle décision sans concertation, c'est ne pas tenir compte des politiques et des engagements que nous avons pris en faveur des Girondins. Le logement est un élément essentiel de la cohésion sociale et territoriale il porte en lui les promesses d'égalité et de solidarité indissociables du Pacte républicain. Le Département, en 2016 a contribué au développement de l'offre locative avec la construction de plus de 5 000 logements. C'est l'ensemble du parc immobilier des ménages qui sera touché, du parc social à l'offre privée, c'est tout cela qui est mis en péril d'où notre mobilisation résolue contre ces mesures gouvernementales. »

...MAIS DEMAIN ?

L'EAU MET LA GIRONDE AU DÉFI

126 kilomètres de littoral, le plus grand estuaire d'Europe... L'eau représente dans notre département un patrimoine naturel d'une exceptionnelle richesse. Elle est également une ressource qu'il importe plus que jamais de préserver. Et un vecteur de risque. État des lieux.

Chaque année, le département accueille 18 000 nouveaux habitants. Si cette attractivité est un atout incontestable, elle soulève cependant un certain nombre de questions liées à la gestion de l'eau : celle de l'alimentation en eau potable, assurée à 98 % par des nappes profondes, mais à un rythme de prélèvement supérieur au rythme de renouvellement naturel ; celle de l'assainissement des eaux usées, qui augmentent proportionnellement à la consommation ; celle des

risques aussi (inondation et pollution notamment), qui sont amplifiés par le dérèglement climatique et la régression des zones humides. Autant de questions liées qui demandent une implication du Département. Il s'agit bien de préserver la ressource en eau tout en répondant aux enjeux d'aménagement du territoire.



**POINT DE VUE
D'ALAIN RENARD,**

Vice-président chargé de la préservation de l'environnement, gestion des risques et des ressources et infrastructures routières

« Depuis de nombreuses années, le Département se soucie de la question de l'eau car nous savons que c'est une ressource extrêmement fragile. Il est de notre responsabilité collective et individuelle de la préserver et de la transmettre. C'est naturellement l'affaire des collectivités locales mais aussi des citoyens eux-mêmes. »

Comment réaliser des économies d'eau ?

Tous les gestes simples pour préserver la ressource et alléger la facture sur jeconomiseleau.org

+ GÉRER LE RISQUE D'INONDATION



En Gironde, 229 communes sont concernées par le risque d'inondation. Arveyres, pour partie située au cœur d'un méandre fermé de la Dordogne, est l'une d'elles. « *Sur une zone de 1 200 hectares, nous devons gérer 13 kilomètres de digues et tout un réseau de jalles⁽¹⁾* », explique Jean-Marie

Cotherel, président de l'Association syndicale autorisée (ASA) des palus d'Arveyres et de Génissac. Ce groupement de propriétaires privés a en effet pour mission, sous contrôle administratif de la préfecture, de prévenir le risque d'inondation par la création, la restauration et l'entretien⁽²⁾ de digues et autres ouvrages.

« *En bord de rivière, poursuit-il, nous sommes à 4 mètres au dessus du niveau de la mer, et seulement à 2,05 mètres dans les zones plus centrales. Pour mémoire, les crues de 2016 ont vu la Dordogne monter à plus de 5 mètres. Et par ici, il y a non seulement des cultures à protéger, mais aussi des habitations, des zones artisanales et commerciales...* » L'un des derniers gros chantiers en date remonte à l'été 2016 : une digue de plus de 180 mètres de long, haute de cinq mètres au-dessus du niveau de la mer, face à Libourne. Construite en lieu et place d'un simple muret, elle a été en partie financée par le Département. Ce dernier attribue également des subventions pour des rénovations d'ouvrages comme cette porte-à-flot, située sur une jalle toute proche. Selon la marée, elle évite la pénétration de l'eau dans les terres ou au contraire facilite leur évacuation. Une régulation indispensable en cas de forte montée des eaux.

⁽¹⁾ Petits cours d'eau.

⁽²⁾ À partir de 2018, les ASA ne conserveront que la responsabilité de l'entretien.

+ TRAITER LES EAUX USÉES



À Villegouge, voici deux petits étangs bordés de verdure que jouxte une étendue de roseaux... Qui croirait que l'on se trouve sur le site d'une station d'épuration ? Ce type d'installation se nomme une lagune. Son principe est d'envoyer les eaux usées dans des bassins successifs où vont sévir des microorganismes,

algues et bactéries notamment, qui dégradent les matières organiques en imitant le procédé naturel d'autoépuration des lacs et rivières.

Ici, en Fronsadais, la phase finale de l'épuration des eaux est assurée par une zone sableuse plantée de roseaux.

Objectif : infiltrer l'eau et éviter les rejets. C'est l'une des plus de soixante installations sur lesquelles intervient Alan Le Boudier, technicien SATESE (service d'assistance technique à l'épuration et au suivi des eaux) du Département.

Le cœur de sa mission : s'assurer de la fiabilité des contrôles effectués sur les stations d'épuration et assister techniquement les communes et intercommunalités.

Des interventions majeures qui viennent en complément des financements apportés par le Département. « *Ici, le procédé est rustique, explique-t-il. Contrairement aux stations d'épuration à boues activées, nous n'avons pas de réglages particuliers à effectuer puisque c'est la nature qui fait le travail. En revanche, nous devons surveiller l'entretien, car une lagune peut s'envaser à force de dépôts.* » Des plantes flottantes comme les lentilles d'eau peuvent aussi s'y développer, empêchant la photosynthèse indispensable à cet assainissement écologique, des ragondins y élire domicile et menacer le lagunage, alors que les liserons envahissent parfois les roseaux... Bref, la nature a ses lois. Mais elle est quand même bien faite.



gironde.fr/eau



80 m³ d'eau
prélevés dans les
nappes chaque année
pour chaque Girondin



253
stations d'épuration suivies
par le département



+ de 80 000 kits
hydro-économes distribués
aux Girondins dans le cadre du
projet Mac'Eau

PLAN HAUT MÉGA, *PREMIERS RÉSULTATS !*

2016-2017

- + Plan d'urgence 3.2M€
- + 39 communes / 39 réunions publiques suivies par 2200 habitants
- + 10295 foyers raccordés

Et demain...

- + 410 000 foyers à connecter + de très nombreuses entreprises hors métropole et ville de Libourne
- + 23 500 km de réseau à créer
- + Financement générateur de près 500 emplois

Ceux qui financent :

- Investissement majeur de 650 M€ (dont 230 M€ investis dans les 5 prochaines années) porté par :
- + Le Département de la Gironde
 - + Les Communautés de communes et d'agglomérations de Gironde
 - + La Région Nouvelle-Aquitaine
 - + L'État & France Très Haut Débit

Trente-neuf communes concernées et autant de réunions publiques, 2 200 habitants rencontrés, le plan d'urgence 2016-2017 s'achève avec plus de 10 000 foyers et entreprises désormais connectés au haut débit. Passée cette étape, le Département poursuit son engagement, là où aucun opérateur privé ne voudrait le faire, et lance la seconde phase du plan Haut Méga !

C'est en date du 14 avril 2016, que les élus du Département de la Gironde ont décidé d'octroyer 3,2 millions d'euros pour réaliser, en urgence, la montée en débit des foyers les plus isolés sur trente-neuf sites qui avaient été identifiés. En moins de dix-huit mois, 10 000 foyers ont pu voir leur débit internet considérablement augmenté.

Chaque fois, le Département a pris soin de rencontrer les populations concernées pour expliquer, à l'occasion de réunions publiques, les enjeux et les travaux du Plan Haut Méga.

Ce plan entre, désormais, dans sa seconde, et plus importante, phase : le déploiement de la fibre optique à l'abonné.

L'ambition est d'apporter sur l'ensemble du territoire girondin (à l'exception de la Métropole bordelaise et de la Ville de Libourne) le très haut débit par la fibre.

Au total, ce sont pas moins de 410 000 foyers qui sont concernés.

En termes d'aménagement du territoire et de service à la population, ce chantier est comparable à celui de l'électrification en son temps, ou de la création des réseaux d'eau et d'assainissement.

+ PLAN HAUT MÉGA : PREMIER BILAN

Omet, Capian, Budos... ces communes ont fait partie du plan d'urgence 2016-2017 du Département et sont depuis l'automne reliées à la fibre optique.

Xavier Bontemps,
Au Clavier Bien Tempéré, Omet



Facteur et accordeur de pianos, Xavier Bontemps exerce à Omet depuis onze ans. Passionné par les instruments anciens, cet artisan effectue des travaux de restauration d'entretien, et de réglage sur toute la France et parfois à l'étranger. « *Dès le départ, j'ai souhaité avoir un site internet sur mon activité, complété d'une page Facebook actualisée régulièrement. Ma communication professionnelle se fait ainsi. La plupart de mes clients me contactent par mail.* » Omet faisait partie des villages avec un débit internet des plus faibles et a pu bénéficier du plan d'urgence. « *Je passe mes journées à l'atelier, aux heures où le débit était à peu près convenable. Mais le soir venu lorsque je souhaitais effectuer des recherches ou répondre aux mails, tout devenait plus compliqué entre débit très ralenti et perte complète du réseau.* ». Le changement est arrivé à l'automne avec l'installation de la fibre optique pour les 196 foyers d'Omet qui désormais peuvent surfer à n'importe quelle heure...

Xavier Bontemps
auclavier-bientempere.fr

Marie-Pascale Bruchet & Olivier Molinatti-Gal,
bistro & restaurant
l'Adam's Peak, Budos



Installée depuis deux ans dans le village de Budos, à quelques kilomètres de Sauternes, Marie-Pascale, n'y a pas cru lorsque le maire lui a expliqué que le débit internet était des plus faibles. « *Auvergnate d'origine, je n'imaginais pas devoir composer sans internet en arrivant en Gironde. Tout envoi de courrier avec pièce jointe était impossible.* » Dans son restaurant l'Adam's Peak qu'elle tient avec Olivier, il a fallu s'adapter. « *Plus problématique encore fut l'accès au téléphone. Celui-ci ne passant quasiment pas, il m'a fallu transférer la ligne du restaurant sur mon portable pour être sûre de recevoir les réservations.* » Mais depuis le début du mois d'octobre, ils font partie des 333 foyers de Budos concernés par le plan d'urgence de déploiement du haut méga qui viennent d'être migrés ! « *Concerts, Saint Patrick, soirée jeux tout devient plus facile à annoncer. Enfin presque... car on a tellement été sans rien que l'on n'a plus l'habitude !* »

Bistro Resto Adam's Peak & Bar Adam's Peak

Yannick Aran,
Prestations Informatiques
à Domicile, Capian



Une réinstallation complète de son système, le dépannage ou la maintenance de son PC, une installation de matériels ou de logiciels... tout cela relève des compétences de Yannick Aran et de sa société *Prestations informatiques à domicile*. Mais que faire lorsque l'on est installé sur un territoire où plusieurs communes sont dépourvues de débit internet ? « *On s'adapte et l'on se montre patient. On travaille aux heures où les gens sont absents de leur domicile. Le réseau est alors bien meilleur. Mais le week-end et passé 17 heures en semaine, tout devient laborieux.* ». Avec le déploiement de plus de 5 km de fibre optique, les 304 foyers de Capian concernés par le plan d'urgence ont vu leurs habitudes totalement chamboulées. « *Nous ne faisons plus face à des coupures intempestives et avec une connexion constante autour de 8Mo, les mails avec pièces jointes partent sans délai. Nous pouvons téléphoner, regarder un film en haute définition, surfer sur Internet...* »

piad.fr



POINT DE VUE DE MATTHIEU ROUYEYRE,
Vice-président chargé de la citoyenneté, relations avec les usagers, communication et accès numérique

« *L'objectif du Département est que chaque Girondine, chaque Girondin puisse bénéficier du très haut débit. C'est pourquoi il se substitue au secteur privé défaillant. Cette volonté départementale prendra tout son sens, dès cette année, avec le cœur du Plan Gironde Haut Méga qui consiste à amener la fibre optique à l'abonné.* »



+ Girondehautmega.fr

Plateforme en ligne dédiée au Plan Gironde Haut Méga. Retrouvez ici toute l'actualité du déploiement du très haut débit en Gironde.

+ Observatoire.francethd.fr

Consultez la couverture internet actuelle en Gironde

+ Gironde Numérique : structure publique créée par le Département de la Gironde et qui fédère 27 Communautés de communes, et d'Agglomération, Bordeaux Métropole ainsi que la Région Nouvelle-Aquitaine. Les élus locaux y siègent. Pierre Ducout, conseiller départemental de Pessac 1, en est le président. Gironde Numérique a la responsabilité de la mise en œuvre des travaux. Il se charge de lancer les appels d'offres pour les chantiers d'équipement et de génie civil.

INSERTION(S) DES POLITIQUES, UN ENGAGEMENT, DES ACTIONS...

Le Département est reconnu comme l'acteur-clé de la solidarité humaine et territoriale en Gironde. Ses politiques d'insertion permettent ainsi d'apporter aide et soutien à toutes celles et tous ceux qui sont dans la difficulté. Les accidents de la vie peuvent arriver à n'importe qui et il est essentiel de pouvoir se relever. Aide alimentaire, lutte contre l'illettrisme, appui à la création d'activité et à la mobilité, accompagnement sur le chemin de l'emploi sont autant d'engagements concrets et tangibles. Zoom, ici, sur l'aide alimentaire qui va bien au-delà de la stricte distribution de denrées.

+ SE NOURRIR

Pas d'insertion possible si les problèmes du quotidien sont trop graves... Manger à sa faim par exemple. Aussi le Département agit pour accompagner des structures agissant dans le secteur de l'aide alimentaire comme les épiceries sociales et solidaires, le restaurant social ou encore la distribution directe d'aliments et des ateliers cuisine.



POINT DE VUE DE MARTINE JARDINÉ,
Vice-présidente chargée de l'habitat, logement et développement social

« Agir en faveur du développement social, c'est accompagner chacune et chacun vers l'autonomie. Cela passe par l'accès au logement, par les dispositifs d'insertion mais aussi par le retour au quotidien des habitudes sociales. Le temps d'un repas partagé en fait partie. »

+ RESTAURANT LA MARMITE

Créé en 2 000 par Envol 33, La Marmite est un restaurant solidaire original dans lequel des clients défavorisés côtoient une clientèle ordinaire. La Marmite permet à des personnes en difficulté de déjeuner dans un restaurant traditionnel pour une somme modique. Du lundi au vendredi, **un déjeuner complet est proposé pour 3 euros** sous forme de bons de restauration acquis auprès d'associations adhérentes : **65 structures** sur la métropole en font bénéficier les personnes qu'elles accompagnent. Environ **90% des clients bénéficient de ce service**, les 10% de clients restants étant facturés **11 euros** comme dans un restaurant classique. **De 15 000 à 20 000 repas** y sont servis annuellement. En 2016, le Département de la Gironde a consacré **54 000 euros** à la structure Service Gagnant gérant La Marmite, soit l'équivalent de **7 700 repas**.



+ La Marmite, Service Gagnant

21, rue des Menuts à Bordeaux. 05 57 95 96 08

• 87 STRUCTURES DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

- . La Croix Rouge française
- . Les Restos du cœur
- . Le Secours populaire
- . L'équipe Saint-Vincent de Paul de Libourne et les équipes Saint-Vincent de Bazas et Bordeaux
- . 20 épiceries sociales et solidaires soutenues par le Département touchant près de 1200 familles

- . 1 restaurant social : La Marmite portée par l'association Service Gagnant et Envol 33
- . 1 banque alimentaire distribuée aux associations adhérentes et directement aux personnes, l'été, pour compenser la fermeture d'autres associations.

• 304 400 € C'EST LE SOUTIEN

DU DÉPARTEMENT apporté, en 2016, aux structures suivantes, œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire Restaurants du Cœur, Equipe Saint-Vincent-de-Paul du Bazadais, de Libourne et les équipes Saint-Vincent-de-Bordeaux et de Bazas, Croix Rouge, Médecins du Monde, Banque Alimentaire, Secours Populaire et Service gagnant.

+ LES RÂTELEURS AU FOURNEAU

En Pays foyen, l'association *Les Râteleurs* agit sur plusieurs fronts pour que les habitants se réapproprient les savoir-faire autour de la question alimentaire. Elle est une véritable ambassadrice du retour à un jardinage local mais elle intervient aussi pour aider chacune et chacun à se familiariser à tous les bienfaits de la cuisine. Tiers-lieu nourricier, éco-pôle alimentaire et ferme multiservice, la structure bénéficie d'une reconnaissance qui va bien au-delà de Sainte-Foy-la-Grande.

Associant en réseau les particuliers et les producteurs, elle répond à de nombreuses problématiques alimentaires. Brigitte Paganelli coordonnatrice des *Râteleurs*, explique : « *Nous avons mobilisé les associations, les collèges mais aussi les collectivités locales pour mettre à disposition des habitants des cuisines équipées pour qu'ils puissent véritablement pratiquer une cuisine nourricière et durable. Par ailleurs, nous achetons et valorisons tous les produits de saison des producteurs locaux. De cette manière, nous contribuons à mettre en place des circuits courts efficaces, diffusant des produits parfaitement sains.* »

Éducation à la santé, lutte contre le gaspillage alimentaire, *Les Râteleurs* organisent aussi des ateliers de cuisine directement

dans la rue. Ayant mis en place un groupe d'achats collectifs, l'association a signé une convention avec le collège Elie-Faure et les habitants peuvent ainsi occuper, hors temps scolaire, la cuisine pédagogique de l'établissement.



À Sainte-Foy-la-Grande, autour de la préparation et de la dégustation des repas, se retrouvent des participants de tous les âges et de toutes conditions, y compris des personnes en difficulté ou fragilisées par les accidents de la vie. « *Chacun doit pouvoir s'investir selon ses envies et ses disponibilités* » précise Brigitte Paganelli.

Parmi les projets des *Râteleurs*, glanages et cueillettes chez les particuliers s'organisent

pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Un débat sur la thématique du glanage est prévu le 9 janvier prochain, à Sainte-Foy-la-Grande, pour faire prendre conscience aux producteurs comme aux particuliers que lutter contre le gaspillage alimentaire, c'est possible. Signalons aussi en lien avec la MDSI de Sainte-Foy et Clairsiennaise, le projet de création de potagers dans la cour de la Maison d'insertion, ouverts aux jardiniers qui le souhaitent. Gagnant, gagnant donc !

+ info@lesrateleurs.org – lesrateleurs.org

+ JARDINER, CUISINER

Les jardins alimentaires partagés cultivent l'envie de placer le jardin au cœur de la vie quotidienne. L'association *Place aux Jardins*, créée en 2012, et issue de la dynamique de Terre d'ADELES, vise à renforcer le lien à la terre et le lien aux autres, par le biais de la multiplication de jardins collectifs ici ou là. Les jardins sont animés par des habitants ou des acteurs qui deviennent peu à peu "jardiniers en ville", et viennent adhérer à l'association pour y créer un réseau de rencontres, d'échanges et de solidarité. *Place aux Jardins* a acquis des compétences multiples depuis 2009, en accompagnant des jardins très différents : en centres sociaux, en foyers d'hébergement (Bordeaux, Pessac), dans des écoles (Bègles, Bordeaux, Eysines, Lormont, Saint-Aubin, Saint-Médard... dans le cadre des Juniors du Développement Durable de la Métropole), sur des jardins de quartier (Cenon, Pessac, Mérignac, Le Bouscat) ou des jardins familiaux (Pessac), sur des sites d'habitat social (Aquitanis, Domofrance, Gironde Habitat...) et sur des espaces de maraîchage collectif (Pessac).

Aide du Département à *Place aux Jardins*, cette année : 30 000 euros

+ placeauxjardins.org



• **PRÈS DE 8 000 TONNES PAR AN**
de denrées alimentaires sont distribuées
par les associations caritatives et 97 936
personnes en bénéficient.



POINT DE VUE
DE DENISE GRESLARD-NÉDÉLEC, Vice-présidente
chargée de l'insertion

« Une politique de développement social est efficace lorsqu'elle prend en compte l'ensemble des problèmes que rencontre une personne en difficulté. Notre ambition, c'est d'agir dans la globalité. Bien se nourrir cela fait partie de la reconquête d'un équilibre personnel... »

TÊTES DE GIRONDE

THOMAS BOUDAT SPORTIF MILLÉSIMÉ

Après une année 2017 pleine de promesses et marquée par son entrée sur le Tour de France, le jeune cycliste girondin Thomas Boudat entame une percée sur route.

À presque 24 ans, il a déjà accompli plusieurs de ses rêves. Issu d'une famille de cyclistes et de viticulteurs, Thomas Boudat est l'un des grands espoirs du sport français. C'est son grand-père, Joseph Cigana, lui-même un ancien du Tour de France 1954, qui l'initie au vélo avant même que le garçon ne sache marcher. Le virus ne le quittera plus. Sa passion le mènera jusqu'au plus haut niveau : champion du monde de l'omnium (course sur piste combinant six épreuves) en 2014, cinquième aux Jeux Olympiques de Rio 2016. Et ce n'est que le début de l'aventure. Il s'est frotté l'été dernier à son premier Tour de France.



+ GROSSE RESPONSABILITÉ

« Ça concrétise un espoir d'enfant. C'est un grand plaisir et une fierté. Le Tour est vraiment une course à part, le peloton roule beaucoup plus vite que tout le reste de la saison, il y a énormément de tension. Maintenant, mon ambition serait d'y performer et pourquoi pas de gagner une étape, un jour ». Modeste, Thomas Boudat se laisse un peu de marge de manœuvre et sait qu'il a devant lui de beaux challenges avec de nouvelles victoires à la clé... mais aussi pas mal de pression. Professionnel depuis presque quatre ans, le coureur de l'équipe *Direct Energie* s'est fait une place. Après s'être bâti un joli palmarès sur piste, il délaisse désormais les vélodromes pour se consacrer exclusivement à la route : « J'aime me fixer des objectifs. C'est moi qui hérite du statut de leader au sein du groupe cette saison. C'est une grosse responsabilité, mais c'est aussi ce qui me motive ».

Compétiteur dans l'âme, le jeune sportif installé à Gradignan est un travailleur acharné, aussi doué pour le cyclisme que pour les études. Il a ainsi décroché un bac S avec mention à 17 ans et enchaîne avec une classe préparatoire. Mais c'est le moment où sa carrière sportive décolle, et il devient alors compliqué pour lui de s'engager sur tous les fronts. Il prend donc la décision difficile d'arrêter ses études. « J'ai pu le faire car j'étais soutenu par mon entourage. Le noyau dur c'est très important ». Outre ses qualités de vitesse, Thomas Boudat s'est construit un mental solide qui va puiser dans ses racines et l'appui de son premier cercle : ses parents et son frère, cycliste lui aussi. « C'est un sport difficile, rappelle-t-il, il y a un gros volume d'entraînement et il faut faire beaucoup de sacrifices ».



+ PASSION DU VIN

Pas facile notamment de rester sérieux quand les autres sortent profiter de leur jeunesse. Mais le champion girondin revendique aussi une vie en dehors du vélo. Et sa carrière cycliste ne l'empêche pas de déguster occasionnellement une bonne bouteille avec ses amis. Passionné d'œnologie, Thomas Boudat tient ce goût de ses parents, propriétaires d'un vignoble dans les Graves. Il sait que la vigne l'attend et qu'il sera un jour comblé de répondre à l'appel. « J'ai toujours su que je reprendrais le domaine, et cette certitude m'a permis aussi de m'autoriser certains choix et de pouvoir me consacrer à ma carrière sportive ». Pour l'heure, il reste fixé sur ses objectifs avec, pourquoi pas, un final en apothéose aux JO de Paris 2024.

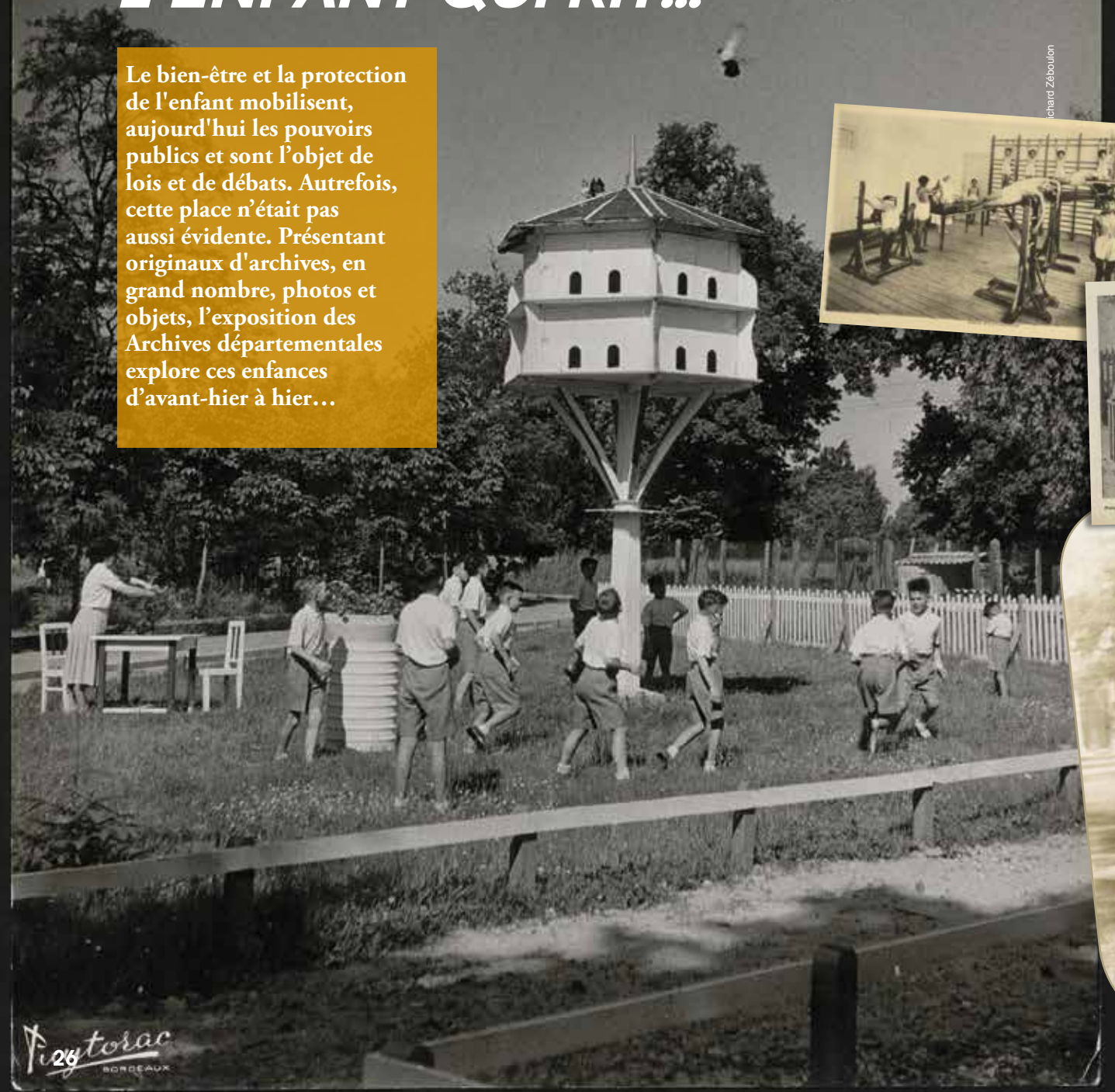


GRANDIR DE LA RENAISSANCE AU BABY-BOOM

L'ENFANT QUI PLEURE, L'ENFANT QUI RIT...

Le bien-être et la protection de l'enfant mobilisent, aujourd'hui les pouvoirs publics et sont l'objet de lois et de débats. Autrefois, cette place n'était pas aussi évidente. Présentant originaux d'archives, en grand nombre, photos et objets, l'exposition des Archives départementales explore ces enfances d'avant-hier à hier...

Richard Zéboulon



Ambitieuse initiative que celle des Archives départementales : retracer l'histoire des enfants girondins et montrer l'évolution de leur place dans le monde des adultes depuis le seizième siècle jusqu'aux années 1960, à l'époque foisonnante des Trente Glorieuses. Le résultat : c'est une exposition passionnante, inaugurée le 24 novembre dernier, et déjà très fréquentée, organisée autour des deux grandes thématiques : « Naître et grandir » et « Affronter et subir ». Sous le bandeau « Naître et grandir », le visiteur peut découvrir, à travers documents, photos et objets, les thèmes de la naissance, de la place du petit enfant au sein de sa famille, des apprentissages fondamentaux, avec l'école en bonne place, ou encore celui des loisirs. La partie « Affronter et subir », présente un propos plus grave. Rendez-vous est donné autour des enfants abandonnés ou sans famille, de la santé et des maladies mais aussi autour de l'enfance au travail avant que la loi ne vienne l'interdire. En outre, un témoignage de premier plan est apporté sur le statut de l'enfant en tant

que personne juridique, qu'il s'agisse de sa position de victime ou de coupable au regard de la justice.

+ CES INCANDESCENTS TÉMOIGNAGES

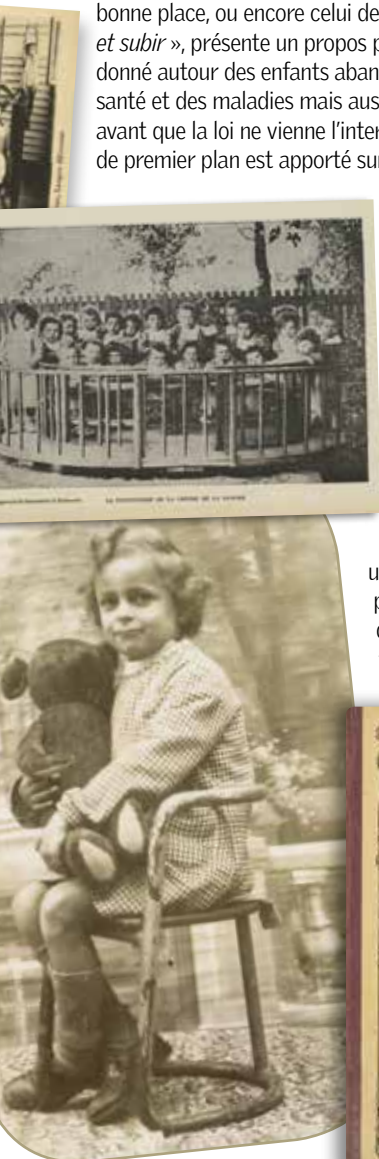
Les documents d'archives, les objets et les photographies d'époque qui sont donnés à voir, confèrent à l'exposition un caractère très vivant. Pour peu que l'on prenne le temps de s'arrêter sur telle ou telle étape de ce parcours,



il est alors facile de prendre la mesure de ce qui rapproche et de ce qui sépare l'enfant d'hier et celui d'aujourd'hui. La lutte contre la dénatalité dans les années 1930, le statut de la Société protectrice de l'enfance, en 1875 qui procure « des nourrices aussi bonnes que possible », la photo d'une crèche de la Bastide à la fin du dix-neuvième siècle où les enfants sont parqués ensemble, le manuel de morale et d'instruction civique de 1913 ou encore une édition originale du Jeu des 1000 Bornes, datant de 1954 et conçu par Edmond Dujardin, entre autres points forts, du thème « Naître et grandir ». D'incandescents témoignages marquent la partie « Affronter et subir » de l'exposition.

Citons sans pouvoir être exhaustif, les registres des enfants abandonnés sur lesquels figurent de petits morceaux de tissu comme autant de marques d'identité usées par le temps, mais habilement restaurées par les Archives départementales, les photos du Domaine d'Eysinoff, le texte de loi relatif au travail des enfants dans les manufactures, les usines ou les ateliers. Notons encore, au chapitre de la santé, cette brochure de la Croix rouge titrée « Soyons propres pour être forts », ces photos des crèches de l'Hôpital des enfants de Bordeaux ou du sanatorium maritime d'Arcachon...

Comment ne pas être touché par ces textes qui rapportent combien les enfants ont aussi été victimes des violences de l'Histoire et des vicissitudes sociales ? Le dernier portrait d'un enfant qui mourra en camp de concentration, plus loin ce texte d'abjuration d'une fillette en 1685 alors que les parents sont menacés de se voir retirer leurs enfants si, protestants, ils n'adoptent pas la religion catholique ou, plus proche de nous, ces images de la maison pénitentiaire pour filles de Cadillac qui, encore ouverte au début du vingtième siècle, portait de nom d' « École de préservation ». De l'enfant qui pleure à l'enfant qui rit, les Archives départementales de la Gironde brossent donc un portrait sans concession de ces enfances tissant des liens avec la nôtre, madeines de Proust, amères comme le thé des grands et sucrées comme le gâteau du jeudi après-midi...



Archives départementales de la Gironde
72, cours Balguerie-Stuttenberg, 33000 Bordeaux.
Entrée libre et gratuite, jusqu'au 30 mars 2018. Du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 14h à 18h. Visite guidée chaque mardi à 10h et le dimanche à 15h (voir agenda p34).
Tél. 05 56 99 66 00 - archives.gironde.fr

PHARES DE GIRONDE

COUP DE PROJECTEUR SUR DES TRÉSORS DU PATRIMOINE

Ils veillent sur l'Estuaire et guident les marins depuis parfois des centaines d'années. De la pointe du Verdon à celle du Ferret, six phares majeurs jalonnent les côtes de la Gironde. Accessibles à pied ou en bateau, ils portent, chacun à leur manière, un flambeau de notre histoire. Pour mettre en lumière ces trésors du patrimoine, le Département crée actuellement une route des phares. À sillonner dès cet été... À découvrir, ici, en avant-première.

✦ GRAVE, TEMOIN DE LA VIE DES GARDIENS

Il abrite une collection d'instruments liés au phare de Cordouan, des photos retraçant la vie si particulière des gardiens ainsi que des maquettes des phares de Gironde encore en fonctionnement. Situé sur la Vélodyssée et le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, le phare est une des étapes essentielles de ces deux parcours. À voir également le petit phare de Saint-Nicolas, tout près.



Phare de la pointe de Grave
2, allée du Sémaphore
33123 Le Verdon-sur-Mer
05 56 09 00 25
contact@asso-cordouan.fr
asso-cordouan.fr

✦ HOURTIN, EN DEVENIR

La commune compte deux phares. Si le premier est inaccessible, car utilisé par l'armée, le second, situé en pleine forêt, est inscrit depuis 2009 aux monuments historiques. Il n'est pas encore ouvert à la visite, mais un projet de rénovation est en cours. Le phare fonctionne aujourd'hui de façon automatisée. On peut s'en approcher à pied ou à vélo, à partir de l'étang d'Hourtin.

✦ CORDOUAN, LE ROI DES PHARES

Majestueux, il règne sur la façade Atlantique depuis 400 ans. Cordouan a d'ailleurs été surnommé le « roi des phares », ou encore le « Versailles de la mer ». Contrairement à ce que raconte la légende, il n'est accessible qu'en bateau et la balade relève d'une belle aventure : la traversée se termine à pied, à travers les rochers parfois glissants et les bancs de sable. Sur place, un gardien assure la visite du plus vieux phare de France en activité. Avis aux sportifs, l'ascension compte 301 marches.



Phare de Cordouan
33123 Le Verdon-sur-Mer
05 56 09 62 93
phare-de-cordouan.fr

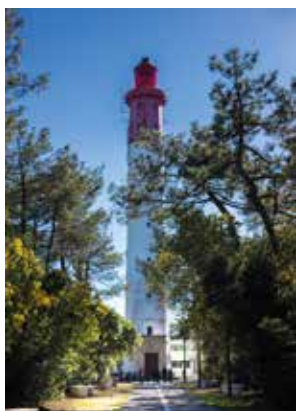


+ PATIRAS, SENTINELLE DES ILES

Situé sur la pointe nord d'une île de l'Estuaire de la Gironde, le phare de Patiras témoigne des aventures des marchands du 19^e siècle qui rentraient des colonies, chargés de biens précieux mais parfois porteurs de fièvres contagieuses. Le phare a guidé les navires pendant plus de 100 ans dans les chenaux de la Gironde. Aujourd'hui inactif, il offre une vue imprenable sur le territoire médocain et le Verrou Vauban : la citadelle de Blaye, le Fort-Paté et le Fort-Médoc, un tryptique unique en France.



Phare de Patiras, île Patiras,
port de plaisance de Pauillac 33250 Pauillac
05 56 39 27 66
contact@gensdestuaire.fr
refugedepatiras.com



+ CAP-FERRET, POUR LA VISION PANORAMIQUE

Elle se gagne à la force du mollet - après une ascension de 258 marches - mais vaut le coup d'œil. La vision panoramique qui s'étend de l'océan à la dune du Pilat est une des plus belles du département. Les différents étages de ce phare d'inspiration art-déco, sont rythmés par une exposition interactive qui raconte l'évolution de la cartographie marine.



Phare du Cap Ferret, Place Souchet Valmont,
rue de la poste - 33970 Lège-Cap Ferret
Office de Tourisme de Lège-Cap Ferret :
05 56 03 94 49
communicationphare@lege-capferret.com
phareducapferret.com

+ RICHARD, LE PLUS SAUVAGE

On y accède par la route du Verdon, puis on emprunte un dédale de chemins qui sillonnent les ports de l'estuaire. Le phare de Richard domine les plus beaux carrelets de Gironde et veille sur un paysage sauvage, de chenaux, de marais et de haies de tamaris. Abandonné par ses propriétaires, il a été racheté en 1988 par la commune de Jau-Dignac-et-Loirac qui l'a réhabilité. Sur place, une exposition raconte l'histoire de ce petit phare sauvage et celle des ostréiculteurs du Médoc depuis l'époque gallo-romaine. La dégustation d'huîtres est de mise. >



Passé du Phare / Estuaire de la Gironde
rive gauche 33590 Jau-Dignac-et-Loirac.
05 56 09 52 39
assopharederichard@orange.fr - phare-richard.com



DAVID ET SABINE DURAND : PÊCHEURS DE TRADITION

À Sainte-Terre, comme d'autres sur la Garonne et la Dordogne, David et Sabine Durand maintiennent vivante la pêche traditionnelle de la lamproie. Un animal méconnu au-delà des frontières girondines mais qui constitue chez nous une véritable institution gastronomique.



“ Un animal précieux au niveau patrimonial ”

Jacqueline Rabic, grand-maître de la Confrérie de la lamproie*.

“ La lamproie existe depuis des millions d'années. C'est donc un animal précieux au niveau patrimonial, qu'il nous faut conserver. Depuis 1995, notre confrérie a pour objectif de faire la promotion de ce sujet, très connu en Gironde mais peu ailleurs, sur le plan environnemental et gastronomique. Nous participons à la Fête de la lamproie de Sainte-Terre, nous avons également notre propre fête le 11 février, nous proposons des stages de cuisine et, tous les trois ans, nous réunissons des scientifiques pour une université. ”

* Le Département a apporté une aide à la Confrérie de la Lamproie de 1 500 euros en 2017.



Confrérie de la lamproie
Joël Duporge
Mairie de Sainte-Terre,
12 av. du Gal de Gaulle, 33350 Sainte-Terre
mairie.sainteterre@wanadoo.fr

L'animal est un peu étrange. Avec son corps serpentiforme et sa bouche ovale emplies de dents, son apparence peut impressionner, voire rebuter certains. En terres girondines cependant, la lamproie est une véritable institution. « *Une part d'histoire même* », affirme Sabine Durand. « *C'est un animal aquatique qui existe depuis 450 millions d'années sans avoir évolué* », explique cette femme de pêcheur, et dont « *la chair au goût unique est courue des fins gourmets* ». Cuisinée « à la bordelaise » (voir notre recette), elle constitue « *un peu la madeleine de Proust de chez nous, qui rappelle les grandes tablées familiales de l'enfance* ».

✦ PÊCHEUR DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS

Comme son père et son grand-père avant lui, son mari David pêche la lamproie depuis vingt-trois ans à Sainte-Terre. « *Nous sommes sur un pan de rivière qui connaît encore des effets de marée. On y trouve donc des poissons migrateurs. Au Moyen-âge, on y pêchait déjà le saumon et la lamproie et cette pêche traditionnelle a perduré* », raconte Sabine.



Ces dernières années cependant, certaines espèces migratrices comme le saumon ou l'aloise se raréfient, entraînant dans le même temps une baisse du nombre de pêcheurs. « *Ils ne sont plus que quarante-deux sur la Dordogne et la Garonne, explique Sabine, contre cent cinquante il y a quinze ans.* » « *On ne peut plus vivre que*

de la pêche », regrette David, qui dirige en parallèle une entreprise de charpente. Pour faire face, eux ont choisi en 2012 de vendre la lamproie cuisinée - à la bordelaise, au Loupiac ou en rillettes -, puis d'ouvrir une boutique de vente et une salle de dégustation. « *Nous avons avancé petit à petit, précise David, mais, quand on voit le résultat et la demande, nous regrettons de ne pas l'avoir fait plus tôt* ».



Durant la saison - de décembre à la mi-mai -, le couple ne compte pas ses heures. « *Nous n'avons plus d'amis pendant six mois, plaisante Sabine, mais cela nous passionne* ». Elle a d'ailleurs arrêté en février 2017 son propre métier (dans la formation et l'insertion professionnelle) pour développer une activité de ferme pédagogique. Une façon pour eux de partager cette passion, et de faire en sorte que cette tradition girondine perdure.



Le Cabestan
Ferme du pêcheur, 2 port Peytor - Lavagnac
33350 Sainte-Terre
05 57 47 17 79
lamproie.fr



Fête de la lamproie de Sainte-Terre :
28 et 29 avril 2018, fetedelalamproie.fr



LA RECETTE DU PÊCHEUR LA LAMPROIE À LA BORDELAISE

Choisir une lamproie de 1,2 kg. Après l'avoir ébouillantée trois secondes, la racler, la rincer à l'eau froide et l'essuyer. Couper la lamproie en morceaux de 5 cm au-dessus d'un récipient contenant un fond de vin. Laisser couler le sang dans le récipient et enlever la tripe centrale.

Faire revenir huit blancs de poireaux de 5 cm.

Faire bouillir un litre de vin si possible de l'année. Saler, poivrer, ajouter deux morceaux de sucre, une feuille de laurier et un brin de sarriette. Laisser mijoter à feu doux. Mettre la lamproie et le mélange de sang et de vin. Laisser mijoter 3 h à feu doux, laisser reposer et recommencer la cuisson à feu doux 3 h, sans couvrir ni remuer.

Servir la lamproie avec des tranches de pain grillées aillées.

TRIBUNES LIBRES

Conformément à la loi, ces pages sont réservées à l'expression des groupes politiques départementaux. A ce titre, le Conseil départemental attribue un espace proportionnel à la représentativité des différents groupes qui composent l'assemblée. Les propos publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs signataires.



GROUPE SOCIALISTE

Bien gérer, pour un projet politique de gauche ambitieux et innovant !

Chefs de file des solidarités humaines et territoriales, les Départements sont paradoxalement de moins en moins soutenus par un Gouvernement plus péremptoire et autoritaire que bienveillant et attentif aux Françaises et aux Français. Si on ne peut que déplorer cette indifférence, force est de constater que le Conseil Départemental de la Gironde, et sa majorité socialiste, relèvent le défi sans sacrifier ses principes : agir pour toutes et tous. Une fois encore, l'agence de notation Standard & Poors attribue la meilleure note qu'une collectivité territoriale puisse obtenir, faisant de la Gironde le deuxième département de France le mieux géré. Dans le même temps, notre institution a été distinguée par le « Prix du projet open data pour systèmes d'aide à la décision 2017 » pour son « outil d'exploration de ses comptes administratifs » permettant à chaque habitant de Gironde de s'informer en toute transparence sur les finances de la collectivité. Une véritable innovation citoyenne.

Chacun peut ainsi découvrir que notre Département assure ses compétences obligatoires avec efficacité et précision grâce à des agents exemplaires. Mais également que ses élus socialistes ajoutent le sens et les convictions du projet politique pour lequel ils ont été élus : agir au plus juste pour le plus grand nombre en apportant

des réponses différenciées, en proposant des services publics de qualité et innovants.

L'innovation sociale sera ainsi l'un des grands rendez-vous des prochains mois. Pour ne pas renoncer à d'autres possibles, la Gironde, sous l'impulsion de son Président Jean-Luc Gleyze, a en effet pris l'initiative, avec 7 autres Départements, de réfléchir et d'expérimenter sans tabous et sans partis pris la faisabilité du revenu de base. D'autres départements ont depuis rejoint ce groupe moteur, amplifiant ainsi ce mouvement progressiste. Bien sûr, cela demande du travail et de l'humilité afin de concilier l'incontournable contrainte budgétaire et l'impérieuse nécessité de faire avancer un projet politique résolument tourné vers l'Humain.

Le Gouvernement combine gestion intransigeante pour les plus défavorisés et politique favorable aux plus aisés : réduction des APL et du financement des logements sociaux, suppression de l'impôt sur la Fortune, suppression de la taxe d'habitation (cadeau d'un jour mais poison demain, lorsque nos communes ne pourront plus investir pour votre quotidien) sont des exemples parmi d'autres. A l'inverse, notre majorité porte des politiques ambitieuses, justes et de qualité. C'est bien là le sens de notre engagement d'élus responsables et engagés à gauche !



GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE

05 56 99 35 78 - GROUPE-PS@GIRONDE.FR
RETROUVEZ L'INFORMATION DU GROUPE POLITIQUE
SOCIALISTE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE SUR :
GROUPEPSGIRONDE.FR



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Cap sur 2018

L'année 2017 s'achève et nous arrivons bientôt à mi-mandat. L'occasion pour le groupe écologiste de dresser le bilan de son action au sein de la majorité départementale. Ces derniers mois auront été marqués par l'évolution de la vice-présidence aux Mobilités d'Anne-Laure Fabre-Nadler, qui a ainsi pu améliorer les ambitions de la politique relative aux aires de covoiturage en Gironde. Laure Curvale, déléguée à la transition et précarité énergétique, pérennise ses actions au sein du Département, à l'image de l'opération Cocon 33. Enfin Stéphane Saubusse, Président de la commission Eau et Déchets, continue son travail actif sur la mission Amenag'eau. En 2018, notre engagement pour que l'écologie et le développement durable demeurent au cœur des politiques départementales girondines restera intact.



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

05 56 99 67 03
MAIL : BETTY.PICCIOLI@GIRONDE.FR
ELUS-GIRONDE.EELV.FR
FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE
TWITTER : @ELUSEELV_CD33



GIRONDE AVENIR

Jacques MANGON

Conseiller départemental du canton de Saint-Médard-en-Jalles

Quelles sont vos priorités pour le canton de Saint-Médard-en-Jalles ?

Plus de 50 000 habitants résident sur ce canton, situé à l'extrémité nord-ouest de la Métropole et à 15km de Bordeaux-centre, la question de la mobilité est donc cruciale. Dans ce domaine, le projet d'extension du Tram, jusqu'à St-Médard-en-Jalles est incontournable. Il est également urgent de faire avancer le dossier de déviation du Taillan-Médoc.

Par ailleurs, il est impératif de conforter les structures sociales, les EHPAD, nos épiceries solidaires, l'Aide à Domicile en Haut-Médoc (ADHM) notamment, implantées sur le canton. Je suis vigilant sur l'accueil des nouveaux habitants qui doivent pouvoir bénéficier de logements de qualité. Il faut travailler sur le foncier pour corriger les excès du marché immobilier.

Vous êtes aussi Vice-Président de Bordeaux-Métropole, en charge de l'urbanisme et de la politique foncière, quelle est votre vision du lien entre la Métropole et le Département ?

Je suis convaincu que l'attractivité de Bordeaux bénéficie à l'ensemble de la Gironde. Ces deux institutions doivent travailler ensemble, notamment en matière de transport. Il ne doit pas y avoir d'antagonismes entre la Métropole et le Département.

Quels vœux formulez-vous, pour le Département et ses habitants, en cette nouvelle année ?

J'espère que la Gironde va poursuivre son développement dans le respect de la nature et de la qualité de vie des habitants. Et je souhaite aux Girondins de vivre dans une société plus fraternelle et plus épanouissante.



**GIRONDE AVENIR,
GROUPE D'OPPOSITION DE LA DROITE ET DU CENTRE**

GIRONDE-AVENIR.FR

05 56 99 55 87 / 35 40

RETROUVEZ NOTRE ACTUALITE SUR TWITTER ET FACEBOOK



FRONT NATIONAL

**Une question gênante ?
Coupons le micro !**

Au mois de juin 2017, le journal l'Express affirmait qu'au moins 6 vice-présidents avaient fait embaucher au moins un proche au Conseil départemental sans passer par le concours de la fonction publique. Cette pratique des emplois familiaux, largement critiquée notamment avec l'affaire Pénélope Fillon, m'a donc motivé à demander des explications lors de la dernière séance plénière. Le micro me fut tout simplement coupé avant de pouvoir terminer mon intervention !

Les Girondins, dont nombreux vivent dans la précarité, devront donc prendre sur eux de savoir que leur argent est à la disposition des pratiques scandaleuses du PS et de ses amis, tout cela avec la bénédiction de Jean Luc Gleyze, président du Conseil départemental et... coupeur de micro !



GRÉGOIRE DE FOURNAS

FRONT NATIONAL

RETROUVEZ MOI SUR FACEBOOK
ET SUR FN-MEDOC.FR



DEBOUT LA FRANCE

Le pays avant les partis !

Pourquoi ne pas bâtir un programme commun pour toute la droite, rassemblant aussi ceux qui ont les mêmes idées, dépassant les clivages partisans, un beau programme, qui serait l'alternative crédible face à un duel Macron/Mélenchon aux prochaines élections présidentielles.

La plateforme de consultation participative « les Amoureux de la France », recueille toutes les propositions, pour élaborer un programme dans l'intérêt majeur de la France.

Une recomposition politique est possible et souhaitable, souvenons-nous en 1972, du rapprochement communistes/socialistes, à notre tour, faisons une coalition des droites et même au delà car c'est ensemble nous serons plus forts pour gagner, pour la France !



SONIA COLEMYN

DEBOUT LA FRANCE

06 07 69 59 60

AGENDA

LE DÉPARTEMENT LES SOUTIENT !

VOICI UNE SÉLECTION D'ÉVÉNEMENTS FORTS AUX QUATRE COINS DE LA GIRONDE...

HISTOIRE



Dans le cadre de son exposition *Enfances*, les Archives départementales de la Gironde proposent nombre de rendez-vous culturels et de conférence à vivre sans modération.

13 janvier, 15h. Pièce de théâtre. *Carnet d'une drôlesse* du port de la Lune de Chantal Galiana.

20 janvier, 15h. Présentation du livre *Mauvaise graine* - Deux siècles d'histoire de la justice des enfants (Textuel, 2017) par les auteurs Véronique Blanchard et Mathias Gardet.

27 janvier, 15h. Projection du film *Des fleurs sur les rochers*, présenté par Franck Lalanne, président de l'Association girondine d'entraide des pupilles de l'Etat.

3 février, 15h. Conférence Michel de Montaigne, une enfance en Périgord par Anne-Marie Cocula, professeure émérite d'Histoire moderne, Université Bordeaux-Montaigne.

10 février, 15h. Spectacle musical *Dans la valise de Bobby* (à partir de 5 ans) d'Agnès Doherty.

3 mars, 15h. Présentation de l'ouvrage *L'école des sages-femmes. Naissance d'un corps professionnel 1786-1917* (Tours, Presses universitaires F. Rabelais, 2017).

17 mars, 15h. Lectures de contes sur l'enfance par Andrée Melet.

24 mars, 15h. Table ronde sur *Le statut de l'enfant*, coordonnée par Adeline Gouttenoire, professeure de droit à l'Université de Bordeaux, présidente de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance.

ARCHIVES.GIRONDE.FR / 05 56 99 66 00



CHANSON

**DU 12 JANVIER
AU 3 FÉVRIER
À TRAVERS LA GIRONDE**

Accueilli en résidence de création au début du mois de janvier, à la Ruche de Saucats, Dessolas part ensuite en tournée en Gironde. Dans le cadre des P'tites scènes de l'Idac, venez découvrir une chanson française rythmée, en mouvement, urbaine et poétique. Sur une musique fine et nuancée, l'humour est aussi de la partie.

IDDAC.NET

P'TIT OS SCÈN OS
En partenariat avec le Département
de la Gironde et l'Idac

SANTÉ

**DU 22 JANVIER
DE 18H À 23H
BORDEAUX - UTOPIA**

« Mon cerveau
en bonne santé »

Soirée thématique ouverte au grand public, organisée par l'institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement

• **Conférence** « Une dynamique régionale sur le bien vieillir », en présence du Conseil départemental de la Gironde, de l'ARS, et de la Région Nouvelle Aquitaine

• **Projection du film** "Still Alice" (2015)

• **Débat et discussions**
Interventions de Jean-François Dartigues, professeur de santé publique à Bordeaux et Françoise Forette, professeure de gériatrie, directrice d'ILC (International Longevity League) France, auteure du livre « J'ai choisi de bien vieillir ».

Accès libre dans la limite des places disponibles. Retrait des places possible à l'accueil du cinéma Utopia, à partir du 12 janvier.

CINÉMA

**MERCREDI 24 JANVIER
BLAYE**

Dans le cadre du festival Les Toiles Citoyennes, destiné aux collégiens de la Haute-Gironde, le public âgé de moins de 25 ans, scolarisé ou non, est invité à assister à la projection du film *Le Brio* d'Yvan Attal, à 14 h, au cinéma de Blaye.

CINEMADEBLAYE-ZOE-TROPE.FR



NATURE

**DIMANCHE 28 JANVIER
BOURIDEYS**

De Captieux à Bourideys, accompagnés d'un ornithologue de la Ligue Protectrice des Oiseaux, venez observer les grues cendrées, circulant de leurs lieux d'approvisionnement à leurs dortoirs, et profitez-en pour goûter la gastronomie landaise. Rendez-vous à 10 h devant l'église de Bourideys. Attention, places limitées à 20 personnes. Covoiturage organisé sur place.

LPOAQUITAINE.ORG



CINÉMA

**DU 26 JANVIER
AU 4 FÉVRIER
ARCACHON & LA-TESTE-DE-BUCH**

Voici la huitième édition du festival international Ciné Sans Frontières qui propose, cette année, pas moins de 38 films en version originale sous-titrée avec un regard tout particulier porté sur le cinéma nordique. Venez découvrir ou redécouvrir des films venus du froid, du Danemark, de Finlande, d'Islande de Norvège et de Suède. Pour l'occasion, des ateliers de découverte

des métiers du cinéma sont organisés à destination des jeunes, le samedi 27 janvier.
CINESANSFRONTIERES.
JIMDO.COM



TRAILS, MARCHÉ

⊕ DU 27 AU 28 JANVIER
HOSTENS



Le domaine départemental d'Hostens accueille la nouvelle édition de Hostens Trails, organisée dans le cadre du challenge des Sports de Nature. Trail, marche nordique mais aussi épreuves ouvertes aux enfants, l'événement qui s'adresse au grand public, promet de belles surprises, mêlant découverte des pratiques sportives, goût du challenge et convivialité privilégiée. Renseignez-vous et inscrivez-vous sans tarder...

RAIDHOSTENSAVENTURE.
COM

CRÉATION D'ENTREPRISE

⊕ DU 5 AU 9 FÉVRIER
EN GIRONDE

Vous avez un projet de création d'entreprise ? Vous pouvez participer aux ateliers de l'Adie. Vous saurez tout sur la création mais aussi sur le financement de votre projet et pourrez assister à des web conférences gratuites. Grâce à l'Adie, il faut le savoir, plus de 200 personnes en France retrouvent un emploi, chaque semaine, en créant leur entreprise. Retrouvez un événement près de chez vous !

RDV-ADIE.ORG/EVENEMENTS

TRADITION

⊕ JEUDI 8 FÉVRIER
BAZAS

Certifié Label Rouge depuis 1997, la race bazadaise fait la fierté du terroir Sud Gironde. Cette belle race bovine est sélectionnée dans les élevages agréés et qualifiés sur une zone qui s'étend du sud du département à une partie des Landes. A Bazas, les bœufs gras sont donc mis une nouvelle fois à l'honneur avec un défilé dans les rues de la commune. Animations et dégustations sont au programme. Pareilles fêtes sur cette thématique ont également lieu, à Captieux, le 4 février et à Grignols, le 7.

BAZAS.FR



CINÉMA

⊕ MERCREDI 7 FÉVRIER
BAZAS, LA RÉOLE,
MONSÉGUR

Dans le cadre du festival Les Toiles Citoyennes, destiné aux collégiens du grand territoire Sud Gironde, le public âgé de moins de 25 ans, scolarisé ou non, est invité à assister à la projection du film Le Brio d'Yvan Attal, à 14 h, au cinéma Le Vox, à La Réole.

CINEREX-LAREOLE.COM

CHANSON FOLK

⊕ DU 2 AU 31 MARS
À TRAVERS LA GIRONDE



Après sa résidence de création, à L'Accordeur de Saint-Denis-de-Pile, Télégram part en tournée, dans le cadre des P'tites scènes de l'Iddac. Le groupe pratique une musique folk, rock, délivrant de multiples atmosphères magnifiquement portées par les guitares steel et électrique, le violon, la contrebasse... Les plaies de la vie, le chaos du monde mais aussi l'ultramoderne solitude et la sensualité d'une étreinte sont chantés d'une manière poétique et crue. A ne pas manquer...

IDDAC.NET

P'TIT SCÈN
En partenariat avec le Département
de la Gironde et l'Idac

CRÉATION

⊕ DU 3 AU 4 MARS
TALENCE

Venez assister à la nouvelle édition du salon de Créateurs « Voir & Avoir », dans le cadre du château de Thouars, à Talence. De nombreux passionnés ont à cœur de partager leur savoir-faire avec le public le plus large possible.

TALENCEEVENEMENTS.FR



ARCHITECTURE

⊕ DU 24 AU 25 MARS
BORDEAUX

Les architectes conseillers du CAUE de la Gironde vous accueillent au Salon de la Maison Neuve, à Bordeaux, au Parc des expositions. Parce que l'acte d'achat ou de faire construire n'est pas anodin, parce que le temps de la réflexion est nécessaire pour être bien chez soi, sans mauvaises surprises et désagréments, les architectes répondent à toutes vos questions : techniques, juridiques, énergétiques, etc. Toute l'année, vous pouvez aussi les rencontrer gratuitement dans les 63 points de permanences répartis sur toute la Gironde.

CAUEGIRONDE.COM



GIRONDE MAG, le magazine édité par le Département de la Gironde, Direction de la Communication – 1, esplanade Charles de Gaulle – CS 71223 – 33074 Bordeaux Cedex – tél. 05 56 99 33 33 – Directeur de la Publication : Frédéric Duprat – Rédacteur en chef : Didier Beaujardin – Coordination : Laurence Tauzin – Rédaction : Carole Rathier, Laure Espieu, Elisabeth Guignaud Le Berre, Amélie Kolk, Gwenaëlle Goyer, Muriel Joly, Didier Beaujardin, Laëtitia Soléry, Sophie Dussaussois, Stéphanie Coye – Crédits photo : Appem, Résidalya, G. Goyer, M. Joly, J'adore ce que vous faites, O. Panier des Touches, Punch Memory, A. Clotis, P. Ruault, Clairienne, Gironde Habitat, Aquitanis, L'Abri familial, L. Soléry, S. Le Clézio, Les rateleurs, Sepaj, N. Lewis, Place-aux-jardins, Archives Départementales, D. Remazeilles (Gironde Tourisme) J. Peyrou, J. Wetzel, CAUE, P. Robin (dont photo de couverture). Département de la Gironde – Conception graphique : Agence • SEPPA Bordeaux – Prépresse et chromie : Fanny Amirault – Impression sur papier FSC recyclé 100 % : IMAYE GRAPHIC Laval – Dépôt légal : à parution – Tirage : 559 500 exemplaires – ISSN / 1141.5932. GIRONDE MAG est distribué gratuitement dans tous les foyers girondins, imprimé en braille et audiotraduction. Si vous souhaitez, vous aussi, recevoir GIRONDE MAG : 05 56 99 33 33 poste 3724.

Ici,
Lucie
a envoyé
son dernier
message.

80

MORTS PAR AN
SUR LES ROUTES DE GIRONDE
CHANGEONS NOS COMPORTEMENTS

